LE

# SAMARITAIN CHARITABLE,

*OV*

ADVIS ET CONSEIL SALVtaire pour la gueriſon de toutes maladies, playes & vlceres du corps humain, tant internes qu'externes, & ce à peu de frais, & par des Remedes petits en apparence, qui ſont neantmoins de grand effect, mis au iour par charité, & pour le ſoulagement tant des poures que des riches.

*PAR*

ELIE BEYNON le jeune M. à Mckenheim, pres de Neuſtat ſur le Hart, & à Fridelsheim & Genheim,

*Traduit d'Allemand en François par*
*LOVYS FRANC.*

*A GENEVE;*
Pour Iean Herman Widerhold.

# A MADAME:

## *Madame d'Aubonne, Dame de Préuerange.*

MADAME;

*Ce Samaritain Charitable a couru toute l'Alemagne, & tous ceux qui luy ont fait accueil ont eu ſuiet de ſe louër de ſa charité. Il m'eſt venu dans la penſée que la France ne luy ſeroit pas moins fauorable que l'Alemagne, que l'habillant à la Françoiſe il pourroit entreprendre ce voyage auec ſuccés & merite, auſſi bien des François qu'il l'a merité des Alemans; & ie me ſuis perſuadé que comme l'un a ſceu bon gré à l'Auteur, l'autre ne le ſçaura pas mauuais au Traducteur. C'eſt par ceſte raiſon, Madame, que ie me ſuis determiné à la traduction de ce petit liuret Alemand qui indique des Remedes faciles & experimentés contre toutes maladies qui peuuent attaquer la ſanté des hommes. Ie ſçay Madame, combien vous eſtes charitable, tous les pouurés de la Prouince où vous faites voſtre demeure publient hautement que vous eſtes auſſi bien-faiſante que bien faite, & ſans mentir ce ſeroit leur faire tort de ne pas dedier cét ouurage de*

*charitê à vne Dame qui fait capital de ceſte vertu: outre que vous eſtant redeuable de beaucoup d'obligations, i'ay creu Madame, ne m'en pouuoir acquitter d'vne partie, ſinon par ce teſmoignage public de recognoiſſance, qui fera ſçauoir à bien du monde que le païs de Vauds a en voſtre perſonne vn ornement que pluſieurs ont ſuiet de luy enuier. Craignant de choquer voſtre modeſtie ie ne vous amuſeray pas d'auantage auec mon Epiſtre, les meilleures en ce genre ſont les plus courtes, ie la finiray comme on fait toutes les autres, en vous aſſeurant que ie ſuis auec reſpect,*

*MADAME,*

Voſtre tres-humble & obeïſſant Seruiteur
Louys Franc.

# EPISTRE DEDICATOIRE

A

NOBLE ET GENEREVX SEIgneur, Monsieur le Maire de la Ville de Bienne,

ET A MESSIEVRS LE BOVRGmeister petit & grand Conseil de ladite Ville:

COMME AVSSI AVX VENErables, & sçauans, Messieurs les Ministres & Pasteurs de la parole de Dieu en l'Eglise dudit lieu,

ET FINALEMENT A TOVTE la loüable Bourgeoise de ladite Ville de Bienne, mes honorés Combourgeois.

MESSIEVRS,

*Lors que ie mets en balance le prouerbe commun, où*

*on a coustume de dire, que l'heritage d'vn homme de bien ſe peut rencontrer en tout pays, ie trouue qu'en cela il y a quelque choſe de vray ſemblable, non ſeulement en conſideration de diuers exemples, mais auſſi en eſgard à moi-meſme, & comme Socrate le dit par ſa ſubtile reſponſe, lors qu'eſtant enquis d'où il eſtoit reſpondit, du monde, ceſte parole demeure touſiours vraye: car là où on ſe trouue bien chacun le conſidere comme ſa patrie quoy qu'il en ſoit pourtant: ſi eſt-ce que l'affection naturelle, qu'on a pour ſa patrie, & le lieu de ſa naiſſance, ne ſe met iamais en oubly: car encor que les Romains fuſſent des payens, ils auoyent pourtant par la lumiere naturelle, certaine cognoiſſance de ces choſes, en ce qu'ils ſe ſont touſiours portés auec chaleur a acquerir de l'hõneur & du merite par les bõs ſeruices qu'ils ont rendu à leur patrie, non ſeulement en y prodiguant leurs propres threſors & finances, comme il arriua à la guerre de Carthage: mais qui plus eſt l'ont fait paroiſtre & ſignalé en pluſieurs occaſions, par leur propre vie, par où ils ont fait voir le grand amour qu'ils auoyent pour leur patrie. Ie puis auſſi dire ſans me vanter, que i'ay touſiours eu ceſte volonté, & franche diſpoſition d'employer tout ce qui eſt de mon pouuoir, afin d'acquerir la bien-veuillance de ma patrie. C'eſt ce qui m'oblige à pouuoir dire treſaſſeurément, que ie luy porte & porteray toute ma vie vn tres-grand amour, qui eſt vn deuoir qui doit eſtre pratiqué d'vn chacun enuers ſa patrie: mais pourtant il s'en trouue peu qui le mettent en effect; il faut donc*

*que*

que ie confesse qu'il y auoit long tẽps que i'auois dessein d'en pouuoir faire paroistre quelque eschantillon, ce q; ie n'oserois dire si librement si mon intention n'y eust correspõdu, de peur q; cela ne me fust imputé a quelque temerité. Et de fait si nous ne sçauions pas que Vlisse se hastoit si fort, de se rendre à son Ithacca, cõme aussi Agamemnon à son Micene, & que ce grand personnage ne souhaittoit rien tant que de voir de loing vn peu de fumée qui en sortoit. Le pere des Muses, Alphonse de Sicile, comme on luy faisoit recit de la puissance de Rome, de la grandeur de Venise, de la richesse de Florence & du grand peuple qu'il y auoit dans Milan; Il auoüa tout cela, mais il repartit en mesme temps, ie n'ayme pourtant point estre en autre lieu qu'à Carioncilla, qui n'estoit qu'vn petit bourg, où ce sage & vertueux Roy auoit esté né & esleué. Personne donc ne me peut blasmer si ie porte honneur & amitié à la ville de Bienne, comme vn enfant à sa mere, d'où sont sortis de braues & sçauans hommes, & q̃u'à c'est esgard, ie mette du mieux que ie puis la main à l'œuure, afin que non seulement ie sois cognu de ma patrie, mais ma partie par moy. Apres ce premier Suiet qui m'à meu à vous dedier cette Epistre, il y a vne seconde raison qui est la plus considerable, assauoir, les grands benefices que mon Pere & moy auons receu de vous, par la Bourgeoisie dont vous nous aués gratuitement honorés: cela m'oblige à estre estroitement obligé à ma patrie, & de luy porter vne singuliere affection & respect, & aussi à cause des faueurs

*qu'auons receu de Meßieurs les trois Eſtats de la ville de Bienne, tant en general qu'en particulier : dequoy ie ſouhaitterois de tout mon cœur m'en pouuoir en quelque façon reuancher : Mais puis que les biens & l'argent me manquent, & que par la grace de Dieu ma chere patrie n'a pas beſoin du peu que ie poſſede, ie me reſouuiens en cela de la Pite que la poure Veſue mit au Tronc, qui fuſt receu de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt auec beaucoup de louange : par ainſi Meßieurs, & vous mes Tres-honorés freres & bien aymés Combourgeois, ie vous ſupplie qu'en faiſant digne reflexion ſur ce ſubiect, de prendre à la bonne part l'hardieſſe que i'ay priſe de vous nommer dans ce petit Traicté & vous le dedier, puis que pour le preſent ie n'auois rien en mon pouuoir, par où ie leur puiſſe faire paroiſtre mes tres-humbles reſpects & obeiſſances : auſſi veux-ie eſperer qu'ils le receuront fraternellement & d'vn meſme cœur qu'il leur eſt dedié, & qu'à l'aduenir comme par le paſſé, ils me feront touſiours la grace de m'auoir en ſinguliere recommandation ; priant Dieu de tout mon cœur, qu'il veuille benir vos perſonnes de ſes plus ſaintes benedictions, & vous donne toute proſperité en vos charges, comme eſtant toute ma vie.*

*MESSIEVRS,*

Voſtre tres-humble & obeiſſant ſeruiteur Elie Beynon le ieune M.

## AV LECTEVR CHRESTIEN.

PLusieurs m'ayant requis iusques à present que ie misse en lumiere quelques secrets de Medecine, dont à diuerses fois i'auois fait l'experience, ie n'ay pû de moins que de leur agréer en cela: & à la verité, premierement, pour le bien des poures necessiteux suiuant le Commandement de Dieu, puis aussi pour le soulagement d'vn chacun: & encor qu'il me fust bien cognu qu'il y auoit diuers bons liures de medecine & des autheurs fort celebres, comme Hippocrate, Galien, Dioscoride, Theophraste, Paracelse, & autres: si ose-ie bien dire que ces liures ayans esté escris & imprimés en langage incognu & fort obscur, & d'vn prix grandement cher, que par ainsi ils ne peuuent de rien seruir au commun peuple ni aux poures, i'ay à cét effect bien voulu donner au iour ce mien petit ouurage, où c'est que le plus simple pourra trouuer vn bon conseil & dequoy se soulager, quoy que ie sache bien qu'en ce faisant, ie m'acquiers la malvueillance de plusieurs, parce que ie diuulgue (comme on dit) les secrets du conseil: mais pourtant la verité qui ne peut estre cachée, & le deuoir & charité que ie dois à mon prochain, m'ont obligé à dire, du blanc, le blanc, & du noir, le noir, que l'on m'en veuille tant mal que l'on voudra, ie ne m'en soucie point, i'ensuiuray en ce rencontre le prouerbe, fay bien & ne crain personne, l'experience fera voir si i'ay

bien

*bien ou mal eſcrit : que ſi i'eſcris auec ſimplicité la verité s'y trouuera toute entiere, i'eſpere auſſi que ce ſera vne œuure qui redondera à la gloire de Dieu & au bien de mon prochain. Ie ſupplie à cét eſgard tous les ſçauans qu'ils excuſent la ſimplicité de ce labeur : car ie ne l'ay pas mis en lumiere pour les grands doctes, leſquels ſont munis de bons & anciens autheurs en medecine, mais pour les pauures & ſimples abandonnés & deſtitués de toute aſſiſtance, leſquels ie prie de ſe ſeruir diligemment de ce labeur, & y ioindre leurs prieres à Dieu.*

## *Table des Remedes contenus en ce liure.*


TRes-excellent Remede pour toutes Migraines & douleur de teſte, procedans d'humeurs froides & pour deſſecher les defluxions qui cauſent le mal, pour fortifier la teſte & la memoire. Autrement nommé par moy l'eau d'Or pour guerir le mal de teſte. p. 1. 1.

Onguent precieux contre les violentes douleurs de teſte qui procedent d'humeurs chaudes, comme en temps de Peſte, & contre toutes fiebures Peſtilentielles, p. 3.

Poudre tres excellente pour toutes ſortes de defluxions, chaleur, boutons, & accidens ſur les yeux, p. 4.

S'enſuiuent trois ſingulieres & differentes eaux pour le mal des yeux par moy à diuerſes fois experimentées, qui ſe peuuent boire & s'en lauer les yeux, p. 5.

La Seconde, p. 6.

La Troiſieme, p. 7.

Remede qui ſemble abiect & meſpriſable, mais pourtant fort ſouuerain pour appaiſer toutes defluxions des yeux par la fumée, p. 8.

Pour faire ceſſer le bruit des oreilles, p. 8. 9.

Remede pour ceux qui ont perdu l'ouïe & pour guerir les douleurs des oreilles, p. 9.

Pour toutes ſortes d'enfleures & mal dedans le nez, p. 9.

Remede pour faire paſſer les rougeurs du viſage, p. 10.

Huile tres excellent pour faire paſſer & extirper entierement les veſſies, boutons & chilles blanches qui ſont au viſage, p. 10.

Pour promptement guerir le mal des leures, p. 11.

Contre toutes douleurs de dents prouenant tant d'humeurs chaudes que froides, p. 11.

Pour faire paſſer la noirceur des dents, p. 12.

Pour faire ſortir les dents aux petits enfans ſans douleur, p. 12.

Pour faire croiſtre les geneiues pourries en peu de temps, p. 13.

Remede contre tous accidens à la langue, comme Paralyſie ou Begayemens & diuerſes enfleures de bouche, & finalement vn Remede pour la Luette abbaiſſée, p. 13.


Vray

Vray Remede contre L'eſquinance, p. 14.
Autre Remede contre L'eſquinancie, p. 15.
Emplaſtre pour appliquer en dehors, p. 15.
Remede admirable lors que le ſein des femmes eſt enflammé & particulierement les accouchées, p. 15.
Remede ſouuerain pour les mammelles des femmes qui ont eſté negligees, & qu'il faut qu'elles ſupurent, p. 16.
Tres-precieux Remede pour l'eſtomach, nommé par moy, Oppiate d'Or pour le mal d'eſtomach, p 17.
Eau tres-excellente pour le mal d'eſtomach qui ſe peut faire fort facilement & qui ſe peut long temps conſeruer en ſa force, p. 19. 20.
Chetif Remede en apparence, mais fort ſouuerain pour nettoyer les flegmes & amertumes qui ſe engendrent dans l'eſtomach, d'où procedent diuerſes maladies, p. 21.
Autre Remede fort facile pour nettoyer l'eſtomach p. 22.
Remede & aſſeuré moyen pour guerir tous accidens & maux de Poulmon, p. 23.
Poudre tres-excellente pour guerir toutes maladies de poulmons, p. 24.
Eau tres-excellente pour le poulmon, laquelle ſe peut faire ſans deſpenſe, p. 24.
Remede contre la Pluresie & mal de coſté, p. 25.
Remede par moy à diuerſes fois experimenté contre la toux lors qu'elle procede des Poulmons, p. 26.
Comme le Ius de Rauonnet ſe fait, p. 27.
Remede contre tous maux de cœur, p. 27.
Contre les vers qui vont au cœur, p. 27.
Remede contre toutes indiſpoſitions du foye, & quoy qu'en apparence il ſoit chetif, neantmoins i'en ay fait à diuerſes fois l'experience, p. 28.
Poudre excellente pour le Foye, que defunt le Docteur Exen Medecin fameux à Bienne a laiſſé par eſcrit, p. 28.
Vin purgatif du Docteur Exen, p. 29.
Pour le mal de la Rate, p 32.
S'enſuit vn tres excellent Remede pour les quatre maladies qui procedent ordinairement & tirent leur origine du Foye & de la Rate, comme la Iauniſſe, Melancholie, decroiſt du corps & Hydropiſie.
Remede pour la Iauniſſe, p. 32.
Breuuage ſouuerain pour la Iauniſſe, p. 33.
Secret & Remede admirable pour faire paſſer la Melancholie

lie & Folie, p. 34. 35.
S'enſuit le petit ſac qu'il faut appl'quer ſur la teſte pour la Melancholie, Folie, & eſgarement d'eſprit, p. 36.
Remede contre le decroiſt du corps, p. 37.
Autre merueilleux Remede & ſecret de nature pour le meſme mal & decroiſt du corps, p. 38 39.
Pour le decroiſt des petits enfans, p. 40.
Pour faire paſſer l'Hydropiſie, p. 41.
Autre Remede tres excellent mais chet ſen apparence qu'on peut acheter auec peu d'argent, & en auoir pour pluſieurs années en ſa maiſon tant pour ſoy que les ſiens, p. 42.
Poudre pour l'Hydropiſie, p. 44.
Autre Remede pour le meſme fait, p. 44.
Eau excellente pour faire paſſer l'Hydropiſie, p. 45.
Autre Remede treſ aſſeuré contre l'Hydropiſie, p. 46.
Pillules laxatiues leſquelles chacun pourra faire qui ſont excellentes & peuuent ſeruir contre l'Hydropiſie & qui raffraichiſſent le Foye endurcy, p. 47.
Contre toutes ſortes de Fiebures ſoit Quotidienne, Tierce ou Quarte Remede aſſeuré incognu & ſecret, p. 48.
Autre Remede pour le meſme mal, p. 49.
Pour les horribles douleurs des Entrailles ou boyaux qui procedent d'indigeſtion viſqueuſe & humide & phlegmes remede treſ-excellent, p 50.
Autre Remede aſſeuré pour faire paſſer la Colique ou douleurs de boyaux, p. 50.
Autre Remede où les precedens n'auront rien peu operer, p. 51.
Remede tres-excellent pour le flus de ventre & de ſang, par moy nommé la poudre d'Or pour l'eſtomach, p. 52.
Autre Remede treſ-excellent, p. 54.
Encor autre Remede pour la meſme maladie, p. 54.
Remede pour la Graueile des Reins & pierre aux roignons & dans la veſſie, p 55.
Merueilleuſe Poudre contre le meſme mal, p 56.
Autre Remede abiect, mais certain & par moy eſprouué p. 56.
Remede experimenté pour ceux qui ne peuuent vriner p 57.
Autre Remede pour ceux qui ne peuuent tenir leur vrine, p. 58
L'eau d'Or pour le mal de Matrice, p 58.
Poudre tres-ſouueraine pour les femmes accouchées contre les accidens de la Matrice, p. 60.

Pour

Pour guerir tous deuoyemens de matrice & accidens qui y ſuruiennent, leſquels arriuent à cauſe de l'enfantement, ou autrement, p. 60.
Excellent Remede pour toutes rompures ou deſcente de boyaux, & pour les petis enfans, p 62.
Onguent pour ſe ſeruir à ceſt effect, p. 62.
Autre Remede, p. 63.
S'enſuiuent les Remedes medecinaux pour les playes & autres maladies de dehors, & premierement.
Vn merueilleux Onguent pour toutes playes en general, p. 64.
Autre Remede pour guerir toutes playes fraiſches dans peu de temps, p. 65.
Autre Onguent ſingulier pour les playes, p. 66.
Baume treſ-excellent pour guerir toutes ſortes de playes, p. 67.
Merueilleux Remede pour guerir la chaleur des playes, p. 67.
Poudre tres-precieuſe pour toutes ſortes de playes, & principalemẽt pour les trous qui ſe ſont faits aux tetins des femmes, que l'on peut faire auec peu d'argent, p. 68.
Autre poudre tres-excellente par moy à diuerſes fois eſprouuée, pour toutes ſortes de playes, p. 69.
Remede lors qu'il croiſt de la chair ſauuage dans les playes, p. 69.
Deſcription de diuerſes potions vulneraires pour boire & en lauer les playes, p. 70.
Autre breuuage lors qu'il y a du ſang coulé dans les playes, p. 70.
Autre potion precieuſe pour toutes ſortes de bleſſures & playes, p. 71.
Autre Remede de ſemblable effect, p. 71.
Potion lors qu'on eſt tombé. p. 72.
Autre potion vulneraire propre pour tous les membres, & qui guerit de fonds en racine, p. 72.
Pour le mal qui vient aux doigts, nommé le mal de S. Felix, p. 73.
Autre remede aſſeuré pour le meſme mal, p. 74.
Pour la Teigne ou rache de la teſte, tant aux vieux qu'aux petis enfans, p. 74.
Pour arreſter promptement l'eau qui tombe ſur les membres, pag. 75.
Vn autre p. 75.

Remede

Remede fort esprouué contre la Gangrene, p. 75
Autre pour la Gangrene, p. 76.
Remedes merueilleux pour guerir toutes grandes & larges playes sans se seruir de l'esguille, & ce en peu de temps, p. 78.
Remede pour faire sortir toutes choses, comme bale, eschar-de, flesche, espines, piece de fer, & autres telles choses, p. 79.
S'ensuit vn emplastre experimenté pour toutes playes frais-ches, p. 80.
Autre Remede, p. 82.
Le troisieme, p. 85.
Emplastre excellent pour toutes rompures de bras & iambes, pag. 88.
Autre Remede pour le mesme suiet, nommé par moy l'em-plastre incognu, p. 89.
Onguent salutaire pour guerir de la brusture prouenant du feu, eau chaude, ou graisse chaude, p. 89.
Autre onguent, p. 90.
Encor vn autre, p. 90.
Remede pour les pieds gelés, p. 90.
Autre Remede pour tous membres gelés, p. 91.
Inuention nouuelle du blanc Tabac pour diuerses maladies, & que l'on peut prendre selon que ie le depeindray cy-apres, il fortifie la teste & la memoire, emporte les defluxions, ainsi qu'on l'apprendra en la maniere suiuante, p. 91.
Vray Baume artificiel duquel on se peut seruir en place du Baume naturel, il guerit en peu de temps toutes maladies inter-nes & externes, emporte tous les maux de teste, & est fort ex-cellent pour ceux qui ont la toux, pour les poulmoniques, & à ceux qui sont interessés du foye, comme aussi à ceux qui ont vn point au costé, à ceux qui souffrent des douleurs aux boyaux, il brise la pierre dans les rognons & dans la vessie, & diuerses au-tres vertus, p. 94.
Conclusion de l'Autéur, pag. 96.

# INDICE

## DES REMEDES CONTENVS

Dans les deux parties du Samaritain charitable disposé selon les maladies du Corps humain.

*Ce qui est marqué par vne simple S. signifie la premiere partie & ce qui est marqué SS. signifie la suitte ou seconde partie dudict Liure.*

### *Maladies de la Teste.*


*Douleurs de teste*, Eau d'or S. 1. onguent S. 3. cottignat SS. 13 frontal SS. 13 pain de roses & autres remedes SS. 14. 15. 16.

*Catharres* & *Defluxions*, poudre S. 4 sachet SS. 16 poudre SS. 17 eau SS. 18 poudre SS. 34

*Blessures de la teste*, onguent SS. 19

*Chilles de la teste*, lotion SS. 20

*Lendes de la teste*, SS. 20

*Galle Tigne ou Rongne de la teste*, onguent SS. 21

*Apoplexie*, ses causes, signes & curation SS. 22 24. 25

*Vertiges*, ses causes & signes SS. 21 curation SS. 26

*Epilepsie* ou *haut mal*, ses causes & signes SS. 27 curation SS. 28

*Yeux*, *leurs foiblesses*; & divers remedes pour cela SS. 38 *leurs douleurs*, eaux S. 5. 6. 7 autres remedes pour cela SS. 38 *fluxions qui tombent dessus*

S. 8 diuers autres remedes pour cela SS. 39 autres SS.40 *cataractes* & leur curation SS. 40 *Pour empeſcher les maux qu'y fait la petite verole* SS. 80

*Oreilles, leurs bruits*, remedes S. 9 SS. 45 *ſurdité* SS.43 *douleurs* SS. onguent SS. 44 *vlceres & pus* parfum SS.44 *perotides* emplaſtre SS. 44

*Nez, ſes enflures & vlceres* S.9 *obſtruction* parfum SS. 41 *odorat perdu* remedes SS. 41 *pertes de ſang* diuers remedes SS.42

*Viſage, ſes rougeurs*, eau S.10 *ſes puſtules* S.10 *ſes marques de la petite verole* SS. 8

*Leures, leur mal*, onguent ſ. 11

*Dents*, leurs douleurs, gargariſmes 11. pilules SS.132 emplatre, onguent & maſticatoire *ibidem*, *leur noireeur*, poudre ſ. 12 pour les faire ſortir ſ. 12

*Gencines pourries*, ſ. 13

*Langue, ſes diuers accidents*, gargariſme S. 13

## *Maladies de la Poitrine, du Cœur & parties voiſines.*

SQuinance, gargariſme & emplatre ſ.14. & 15.

*Sein, ſon inflamation*, parfum & emplatres ſ. 16

*Poumons, leurs maladies*, remedes ſ. 23. 24. eaux ſ. 24 autres remedes SS. 95

*Pleureſie*, ſ. 26 ſes cauſes & curation SS. 100

*Toux*, eau S. 26 ſes cauſes & la curation ſſ. 96 autres remedes ſſ.99

*Pthyſie*, breuuage ſſ. 93 autre remede ſſ. 95 autre ſſ.97

*Cœur, ſes maux* poudre S.27 *ſes palpitations* diuers remedes ſſ. 50 *ſes defaillances* breuuage ſſ.50

*Fieures de toutes ſortes*, breuuages S. 48 oignement S. 49

*Maladies*

## *Maladies du bas ventre.*

*Estomach*, quand il ne peut retenir la viande ſſ. 129. 130. 63 *ſa foibleſſe* diuers remedes ſſ. 20. 21. 22. *ſes douleurs* poudre ſſ. 61 autres remedes ſſ. 66 *ſon indigeſtion* poudre ſſ. 62 *ſa froideur* diuers remedes ſſ. 65. *ſes phlegmes* breuuages ſſ. 67 *ſa durté & oppreſſion* remedes ſſ. 68 *ſon enflure* emplatre ſſ. 69. 70 *vomiſſements* diuers remedes ſſ. 62. 63 *hoquets & rots* remedes ſſ. 66

*Colique* breuuage S. 51 ſes cauſes & curation ſſ. 121. 122

*Flux du ventre*, poudre S. 52 autres 53. 54 ſes cauſes & curation ſſ. 117. 118. 119

*Conſtipation* diuers remedes ſſ. 114

*Flux de ſang* ſes cauſes ſſ. 117 ſa curation ſſ. 119

*Foye, ſes indiſpoſitions* poudre S. 48 *ſes obſtructions* leurs cauſes & curation ſſ. 55 *ſes douleurs* epithemes ſſ. 54 *inflamations* epitheme ſſ. 54

*Iauniſſe*, S. 55 ſes cauſes & curation ſſ. 128

*Decroiſt* eau S. 37 pour les enfants S. 41

*Hydropiſie*, breuuage S. 41 poudre S. 44. eau S. 45 autre remede S. 45 pilules S. 47

*Ratte, ſon mal* breuuage S. 32 emplatre S. 72 ſes obſtructions, leur cauſe & curation ſſ. 55 *ſa durté* application ſſ. 75 emplatre ſſ. 74

*Melancholie hypochondriaque*, ſes cauſes ſſ. 78 ſa curation ſſ. 82 opiate ſ. 34 ſ. 36

*Reins, leurs douleurs* onguent ſſ. 109

*Grauelle* breuuage ſ. 55 poudre ſ. 56 ſes cauſes ſſ. 110 ſa curation ſſ. 111

*Retention d'vrine* breuuage ſ. 58

*Incontinence d'vrine*, poudre ſ. 58

*Rompures & deſcentes*, poudre & onguent, ſ.62 autre remede ſ.63

*Matrice, ſes douleurs* eau d'or ſ.58 poudre ſ.60 *ſes deuoyemens* fomentations ſ. 60 *acconchemens difficiles* ſſ. 111.

## *Maladies des jointures & maladies externes.*

*Outtes*, leurs preſeruations & curation ſſ. 133 & 9

*Membres gelés*, onguent ſ. 10.90.91 fluxion qui s'y iette ſ. 75

*Mal Sainct Fœlix* emplatre ſ. 75 autre remede ſ. 74

*Teigne ou Rache* onguent ſ.74

*Playes*, onguent ſ.64. autre ſ.66. baume ſ.67. poudre ſ.68. autre ſ.9. potions ſ.70. 71. 72. autre remede ſ. 78 emplatre ſ.80 autre ſ. 82 autre ſ.85 *leur chaleur & inflamation* application ſ.68 *leur excroiſſances de chair* poudre ſ. 69 pour en tirer hors les corps étranges ſ.79

*Cheutes*, potions ſ. 72

*Gangrene*, diuerſes applications ſ. 76

*Fractures*, emplatre ſ.88 autre ſ.89

*Brûlures*, onguent S.89 autres S.90 autre ſſ. 9

Pour empécher qu'il ne vienne des creux dans la petite verole SS. 8.

FIN.

*Tres-excellent remede pour toutes migraines & douleurs de teſte, procedans d'humeur froide, & pour deſſecher les défluxions qui cauſent le mal, pour fortifier la teſte & la memoire, autrement nommée par moy l'eau d'or pour guerir le mal de teſte.*

PRenés de Canelle vn quart d'once, Muſcade, fleur de Muſcade de chaçun demi quart d'once, Gingembre, clous de Giroffle, Poiure, Calamus, de chaçun demy quart d'once, baye de l'Aurier vne demi once, Marjolaine, Romarin, Sauge, Lauande, de chacun autant qu'on en peut prendre auec trois doigts, de la meilleure eau de vie demi pot, faut rendre toutes les ſuſdites drogues en poudre, puis mettrés l'eau de vie dans vne phiole auec les ſuſdites drogues, & lors que l'on paiſtrira le pain faut boucher ladite phiole d'vn bouchon de paſte au lieu de papier qu'il n'y ait

A point

point d'air, puis l'encloriés dans vn pain de paſte en ſorte qu'il ſoit entourné tout à l'étour de l'eſpaiſſeur de quatre doigts, puis le mettrés au four auec les autres pains, & l'y laiſſerés autant que les autres pains ſoyent cuits : & l'ayant retiré du four vous y trouuerés vne belle eau brune diſtillée & de bonne odeur, qu'il faudra tenir bien bouchée : puis vous en prendrés dans vne cuilliere & en oindrés & frotterés le crane, les temples & le front : cela fait paſſer la douleur à merueille, deſſeche les humeurs, ſi on en tire vn peu par le nés, purifie le cerueau, fortifie la memoire: lors qu'on ſort en faut boire à ieun tant ſoit peu, cela ſert contre l'air infect & contre les brouillars, reſiſte à tous venins, comme auſſi en en mettant quelque goutte ſur les dents, appaiſe promptement la douleur, principalement ſi le mal procede d'humeur froide. Ceux qui en vſeront apprẽdront que ceſte eau d'or eſt tres-excellente pour le mal de teſte. *On-*

*Onguent precieux, contre les violentes douleurs de teſte qui procedent d'humeurs chaudes, comme en temps de peſte, & contre toutes fiéures peſtilencielles.*

PRenés au printemps des petis boutons de peuplier, auparauant que les feuïlles ſortent, trois ou quatre poignées, feuilles de Violette auec la racine & fleur, Melize fueille, racine & fleur, feuilles de Fraiſes, Morelle, bourgeons de Sambuc ou les feuïlles, ou à defaut de ce l'eſcorce du milieu du Sambuc, de chacun vne bonne poignée, de la Ioubarbe, autrement nommée Semperuiuum, demi poignée, de la Mente vne poignée: toutes leſquelles herbes bien hachées les ferés bouïllir auec vne liure de beurre frais, vn quart de liure d'huile d'olif & vn plein verre de bon vin blanc, iuſques à ce que iettant vn peu dudit onguent dans le feu, il bruſlera: alors on cognoiſtra que le vin ſera conſumé, & l'onguent bien

preparé, vous le passerés apres par vn linge bien blanc, en le remuant tousiours iusques à ce qu'il soit froid, puis vous en oindrés les temples & le front bien chaudement, il dissipe à veuë d'œil la grand chaleur & douleur de teste: on se peut aussi seruir dudit onguent aux vlceres qui procedent de chaleur & à toutes brusslures.

*Poudre tres-excellente pour toutes sortes de defluxions, chaleur, boutons & accidens sur les yeux.*

PRenés de l'herbe, fleur & racine de brune Bitoine, de la fleur & racine de Chicorée amere, de la Valeriane sauuage ou commune seulement la Racine cueillie au mois de Mars, de l'herbe de Guimauue la fleur & racine, de châcune vn once, de la graine de Fenouil & Cumĩ de chacun vne once & demi, de la graine de Plantain demi once, de Regalisse trois quarts d'ōce, vne poignée feuilles de Roses

ſés rouiges, demi liure graine de Geneure, vous ſecherés toutes leſd. herbes, fleurs & racines à l'ombre, puis les mettrés en poudre, dont en prendrés tous les matins à ieun, & le ſoir à chaque fois vne demi once auec vn peu de vin. Le matin vous iuſnerés apres l'auoir pris vne heure. C'eſt vn remede tres excellent pour tous accidens & mal des yeux : & d'ailleurs il deſſeche les defluxions du cerueau ; Il eſt auſſi bon pour l'ouïe : il purifie la poictrine & donne bonne haleine, purifie les roignons & diſſipe la pierre, emporte par la ſelle toutes humidités de la teſte, & des autres membres ſans douleur.

*S'enſuiuent trois ſingulieres & differentes eaux pour le mal des yeux, par moy à diuerſes fois eſprouuées, qui ſe peuuent boire & s'en lauer les yeux.*

La premiere.

Prenés Euphraſe, Veronique brune

Bitoine, du large Plantain, de chacune ſorte autant de l'herbe & racine qu'il vous plaira: toutesfois autant d'vne ſorte que d'autre. Il faudra faire diſtiller toutes leſdites herbes dans vn Alambic, puis vous mettrés dans vn demi pot de ceſte eau vn quart d'once du pur vitriol blanc, vous en lauerés les yeux rouges & enflammés, & boirés auſſi à ieun vn verre de ladite eau. Cela fait vn merueilleux effect & guerit auſſi les boutons du viſage.

*La ſeconde.*

Prenés Valeriane, Euphraſe, Fenouïl le bout de deſſus au temps qu'il fleurit, des Roſes blanches ou rouges de chacune vne demi liure, vn quart de liure de Romarin, le tout pilé enſemble que mettrés dans vn pot de terre vernis, où vous ajoûterés de la canelle pilée en poudre vne once, puis vous y verſerés du bon vin iuſques à ce qu'il paſſe deux doigts

doigts par deſſus leſd. herbes; puis eſtant bien bouché le laiſſerés ainſi 24. heures infuſer, puis le faudra diſtiller comme la premiere cy-deſſus. Ceſte eau eſt auſſi excellente pour boire & lauer les yeux.

*La troiſieme.*

Prenés de la Chelidoine, Verbene, fleur de Soucy, Fenouïl, Euphraſe de chacun ſix poignées, de la Rue, de la petite Centaurée, Sauge, de chacun deux poignées, le tout haché, puis y verſerés deſſus du meilleur vin blanc iuſques à ce que le tout trempe bien, puis comme les deux precedens le diſtillerés, & en vſerés comme deſſus.

Celuy qui n'aura aucun Alambic à diſtiller pourra faire les ſuſdites recettes auec du bon vin qu'il fera bouïllir auec leſdites herbes puis en boira à ieun vn peu chaud, & tiendra la face ſur la vapeur & fumée qui ſortira du vin chaud, mais il faudra en vſer plus ſouuent que s'il eſtoit diſtillé.

*Remede qui ſemble eſtre bien meſpriſable: mais pourtant fort ſouuerain pour appaiſer toutes fluxions des yeux par la fumée.*

Prenés graine d'Anis, graine de Fenouïl, feuilles de Roſes rouges ſeches, feuilles de Tabac ſeches; de la ſemence de Tabac vn quart d'once, pilerés le tout enſemble, des roſes rouges & feuilles de Tabac coupées menu l'vn parmi l'autre demi heure, puis à la fin vous meſlerés toutes leſdites graines & feuilles enſemble, dequoy vous emplirez vne pipe & l'alumerés, puis faudra tirer la fumée par la bouche; & en ſouffler à celuy qui aura mal aux yeux. Et encor que ce remede ſemble ridicule & qu'on le pourroit meſpriſer, ie puis pourtant aſſeurer en parole de verité que i'ay plus fait d'effect à pluſieurs perſonnes, qu'auec des autres remedes & drogues bien cheres.

*Pour faire ceſſer le bruit des oreilles.*

Lors

Lors qu'on paiſtrira le pain, il en faut faire vn d'enuiron deux à trois liures, & lors qu'il ſera cuit eſtant encor chaud faut couper la croûſte de deſſous, puis y verſerés demi verre de bonne eau de vie ſur la mie du pain toute chaude que vous appliquerés ſur l'oreille.

*Pour toutes ſortes d'enfleures & mal dedans le nez.*

Prenés du Tabac vne poignée, racine d'Ariſtoloche demi once, de la brune Bitoine deux poignées: faites bien bouïllir le tout dans de l'huile d'oliue, puis en oindrés chaudement à diuerſes fois le dedans du nés, & principalement en dehors. Celuy qui eſt atteint de ſemblables vlceres & enfleures outre le remede, doit encor ſe ſeruir de ce breuuage. Prenés Veronique, brune Bitoine, des Roſes rouges de chacune deux poignées, puis faire bouïllir le tout auec demi-pot de vin & autant d'eau, & l'adoucir auec

du

miel & auſſi chaud qu'on le peut endurer, s'en gargariſer ſouuent à ieun.

*Remede experimenté pour faire paſſer les rougeurs de viſage.*

Prenés demi-choppine eau de vie, où vous mettrez des Fraiſes autant qu'il y en pourra entrer, & que la phiole ſoit bien bouchée auec peau de veſſie laquelle mettrés huict iours au ſoleil, puis la paſſerés par vn linge, puis de nouueau y mettrés derechef des Fraiſes comme la premiere fois, finalement y ajoûterés demi once de Camfre, eſtant tres conſtant qu'en ſe lauant tous les matins à ieun la face, il guerit infailliblement.

*Huile tres-excellent pour faire paſſer & extirper entierement les veſſies, boutons & chilles blanches qui ſont au viſage.*

Prenés trois ou quatre crapauts de iardin, leſquels ferés bouïllir tous en vie dans de l'huile d'oliue vne bonne heure durant,

durant, puis le ferés paſſer par vn linge dans vn verre, dequoy vous en oindrés tous les iours la face, eſtant aſſeuré que dans peu de iours voſtre viſage ſera clair & beau. Vous pouuez vous ſeruir de cette huile ſans aucune apprehenſion.

*Pour promptement guerir le mal des leures.*

Prenés vne cueiller de bois dont on ſe ſert à la cuiſine pour le pot, la plus vieille eſt la meilleure, vous la tiendrés deuant le feu iuſques à ce qu'elle ſoit bien chaude, il en ſortira vne graiſſe dont vous oindrez les leures & infailliblement il guerira.

*Contre toutes douleurs de dents prouenant tant des humeurs chaudes que froides.*

Prenés premierement de la racine d'Ourtie vne poignée, fueilles de Roſes rouges deux poignées que ferez bouillir auec moitié vin & moitié vinaigre, & autant chaud qu'on le pourra ſouffrir le tenir

nir dans la bouche, puis vous mettrez sur la dent malade vn morceau de racine de Bardane, cela guerit asseurement, & emporte la douleur, quoy qu'il semble du commencement que la douleur augmente, mais incontinent elle cesse.

*Pour faire passer la noirceur des dents.*

Prenez du Tartre & du Sel, autant d'vn que d'autre que rendrez en poudre, & apres s'estre bien laué les dents, les faut frotter auec de ladite poudre, le matin à ieun & le soir en s'allant coucher, il se faut garder de vinaigre & viãdes chaudes

*Pour faire sortir les dents aux petits enfans sans douleur.*

Prenez vn coq duquel vous couperés auec des ciseaux vn peu de la creste & du sang qui en sortira, vous en frotterés les genciues de l'enfant, vne fois ou deux au plus. C'est vn remede esprouué.

*Pour*

*Pour faire croiſtre les gencives pourries en peu de temps.*

Prenez feuilles d'Aquilegia, de la Sauge, de la Mente, le tout ſeché & rẽdu en poudre, de chacune demi once, de l'Alun bruſle trois quarts d'once, du Miel purifié trois onces. Il faut mettre le miel ſur charbon & le bien eſcumer, & tandis que le miel ſera chaud y mettre ladite poudre & la braſſer doucement, comme auſſi ledit Alun bruſlé, & apres s'eſtre bien laué les gencives auec du vin où il y aura bouilli de la Prunelle & Sauge vous oindrez les gencives le matin & le ſoir.

*Remede contre tous accidens à la langue comme Paralyſie ou begayement & diuerſes enfleures de bouche, & finalement vn remede pour la luette abbaiſſée.*

Prenés des Paſſeroſes, des Mauues communes, de la racine de Guimauue auec

uec l'herbe, de l'herbe de Prunelle, Veronique, Sauge, Hyſſope, petit Plantain, du Muguet, de chacun vne bonne poignée, des feuilles de Roſes rouges vne demi poignée, vne once Polipipode, demi once d'Aulne, racine Cicorée amere trois quarts d'once: toutes leſdites herbes & racines deuront eſtre coupées non trop menu, leſquelles ferés bouïllir auec demi pot de vin & picholette d'eau & autant de vinaigre auſſi long-temps que le tout ſoit diminué d'vn trauers de pouce, dequoy vous vous gargariſerés auſſi chaud que le pourrés ſouffrir, on peut rendre ce gargariſme doux auec du miel qui ſera d'autant plus eſſentiel.

*Vray remede contre L'eſquinancie qui vient ſous la langue.*

Prenez ſix Eſcreuiſſes en vie, vne poignée de Ioubarbe, deux poignées d'herbe de Prunelle qu'il faut piler enſemble, puis le bien preſſer, & du ius vous lauerez la

la langue, & en laiſſerez vn peu deſſous la langue.

*Autre remede.*

Prenez du Salpetre raffiné demi once, Camfre vn quart d'once, le tout meſlé auec eau claire dequoy vous vous lauerez la bouche, puis finalement prendrez de la cuenne de lard bien net, où il y aura encor vn peu de lard, de la largeur de trois doigts que mettrez ſur la langue, & l'y laiſſerez quelque peu de temps.

*Emplaſtre pour appliquer en dehors.*

Prenés vn nid d'Arondelles, de la fiente blanche d'vn chien la moitié auſſi peſante que le nid, que cuirés auec de l'eau de la forge d'vn mareſchal, dont ſe fera vn emplaſtre que vous appliquerez tout chaud ſur le col.

*Remede admirable lors que le ſein des femmes eſt enflammé, & particulierement les accouchées.*

Prenés

Prenés de la graine de Lin ou de Chãure, dont vous ferez vn parfum pour parfumer le ſein, puis vous y appliquerez des linges biẽ parfumés. Que ſi vous voyez que le laict ſe voulut cailler, il n'y a rien de meilleur que d'y adiouſter de la Mente, & le changer ſouuent lors que le linge ſera ſec.

Et encor qu'au commencement, il eſt facile à deſtourner & empeſcher que le ſein ne vienne à rompre où à ſupurer, & que par le moyen ſuſdit on peut euiter de grands dangers ſi on prend garde à bien faire ledit parfum, & que la Mente y ſoit adiouſtée. Il arriue pourtant ſouuent que par vne grande negligence, il faut qu'il ſupure & ſe rompe, & qu'ainſi pluſieurs femmes endurent de grandes douleurs; C'eſt ce qui m'a obligé à deſcrire la forme d'vn emplaſtre fort ſouuerain pour ce mal, comme s'enſuit.

*Remede ſouuerain pour les mãmelles des femmes qui on eſté negligées, & qu'il faut qu'elles ſupurent.*

Prenés

Prenés Guimauue vne once & demi, brune Bitoine 3. poignées, de la Mente 4. poignées, Aulne vne once, Mauues 2. poignées graine de Lin, Fenu grec de chacun vne once. Il faut faire ſecher leſd herbes, puis les piller auec leſdites Semences, & les reduire en poudre, & finalemẽt prendre du laict de vache qu'on mêlera auec leſdites drogues & en faire vn emplâtre qu'on appliquera ſur le mal tant chaud qu'on le pourra ſouffrir, & l'y laiſſer iuſques à ce qu'il ſoit ſec : puis apres le faudra raffraîchir d'vn autre emplâtre par quelques iours, cela empêche que le ſein ne rõpe ; mais il diſſipe la matiere de dedans ſans grande douleur. Que ſi parauãture la matiere eſtoit meure, & qu'il vint à ſ'ouurir, il guerit, ſans mettre autre ſorte d'emplâtre.

*Vn tres precieux remede pour l'eſtomach, nommé par moy oppiate d'or pour le mal d'eſtomach.*

Prenés pleine vne quarte de Geneure,

qui eſt la quatrieme partie d'vn quart où on meſure le bled, vn peu moins ou plus ſelon voſtre volonté, ſur lequel vous verſerés du meilleur vin que vous pourrez trouuer, puis le ferés bien bouïllir enſemble, iuſques à ce que les grains de Geneurē deuiennent mols: puis vous les compreſſerés à trauers vn linge bien fort & le ius qui en ſortira le faut derechef cuire iuſques à ce qu'il deuienne eſpais & ſemblable à du Cotignac, tandis que ledit ius ſera encor chaud y adiouſterés les drogues ſuiuātes, Canelle demi once, clous de Giroffle, Muſcade, fleur de Muſcade, chacun demi quart d'once, Gingēbre demi quart d'once, Calamus trois quarts d'once, Saffran le poids de vingt grains d'Orge, le tout bien pulueriſé, & comme a eſté deſia dit, braſſer le tout auec le ius. Puis le mettrés dans vn vaiſſeau bien net, & le conſeruerés bien. Cela ſert à hommes, femmes, ieunes & vieux, non ſeulement pour l'eſtomach froid,

froid, mais pour preuenir tous accidens d'où procedēt diuerſes maladies qui ſuruiennent à l'eſtomach.

NB. Si vous mettez de lad. graine de Geneure plus ou moins qu'il n'a eſté dit, il faut auſſi auoir eſgard à la proportion de ladite poudre.

*Remede pour ceux qui ont perdu l'ouïe & pour guerir les douleurs des oreilles.*

Prenés de l'huile de Souphre qui vient de Schmakolden, duquel en mettrés deux ou trois gouttes ſur du cotton, & apres les mettrez dans l'oreille, & ce par quelques iours & touſiours à ieun, cela oſte la douleur & redonne l'ouïe. Ce remede, paroit auſſi chetif & abiect, mais il eſt pourtant de grand' vertu & effect: car pluſieurs hommes, femmes & enfans que ie pourrois bien nommer en ont eſté gueris qui eſtoyent ſourds dés paſſé dix ans.

*Eau tres-excellente contre le mal d'eſtomach,*

*qui ſe peut faire fort aiſément, & qui ſe peut long-temps conſeruer en ſa force.*

Prenés Abſinthe, Chardon benit, de la Mente, de la petite Centaurée, de chacun vne bõne poignée, de la Sauge, Hiſope de chacun demi poignée, de Geneure vne poignée, graine d'Anis & Fenouïl de chacun demi once, de l'Aune vne once, il faut que les herbes & racines ſoyent ſechées à l'ombre, puis auec tout le reſte reduit en poudre, & mis dans vne phiole où vous verſerez deſſus de la meilleure eau de vie que vous pourrez trouuer iuſques à ce qu'elle paſſe deux doigts par deſſus leſdites drogues, que mettrés apres vn mois durant au Soleil: puis finalement paſſerez & compreſſerez bien le tout auec vn linge, que vous conſeruerés bien bouché. Que ſi on deſire que ceſte eau ait plus de force & vertu, il faut mettre deſdites herbes, racines, graines & ſemences fraiches de nouueau dans l'eau

l'eau de vie qui aura eſté deſia paſſée à trauers le linge: ceſte eau deuiendra à la fin de couleur brune, vn voyageur, marchant, ſoit payſan & de quelle condition que l'on ſoit, en peut porter auec ſoy dans vne petite phiole, & chacun ſelon ſa volonté, auec peu de gouttes en peut faire vne pinte de meilleur vin d'abſynthe & pour fortifier l'eſtomach, qui le conſeruera en bon eſtat, & pour faire bõne digeſtion, donne appetit à manger, chaſſe le degouſt, & finalement fait paſſer toute fieure qui en procede. C'eſt auſſi vn excellent remede au printemps, & automne lors qu'il y a des brouïllars veneneux, qui reueillent toutes ſortes de maladies, la doſe eſt de 20. à 30. gouttes dans du vin pour les robuſtes, & pour les enfans & ieunes gens 8. à 12. gouttes auſſi dans du vin: puis vne heure apres faut prendre du bouïllon chaud.

*Chetif Remede en apparence, mais fort Souuerain pour nettoyer les flegmes et amertumes*

*qui s'engendrent dans l'eſtomach d'où prodent deuerſes maladies.*

Prenés de l'eſcorce du milieu du Sambuc vne demi-once, des premiers bourgeons qui ſortent dudit Sambuc vn quart d'once, Canelle, Gingembre, Anis, & graine de Fenouïl de chacun demi quart d'once, mettrez le tout dans vne phiole, puis y verſerez de bon vin iuſques à ce qu'il paſſe vn doigt par deſſus, le faut bien couurir et le laiſſer ainſi toute la nuict, puis le matin le paſſer auec vn linge, & le boire à ieun, & ieuner vne bonne heure, apres boire vn bouïllon chaud. Ce breuuage nettoye ſans danger, & ſert ſingulierement pour les hydropiques & à ceux qui ont la iauniſſe.

*Autre Remede fort facile pour nettoyer l'eſtomach.*

Prenés au printemps des bourgeons de Sambuc lors qu'ils ne font que de venir vne poignée, & en faites vne ſalade auec huile,

huile, vinaigre, ſel, & poiure que mangerez a ieun, il nettoye & purifie tout le corps, & ſans doute mieux que le ſené d'Alexandrie que l'on nous vend ſi cher, & qu'à faute de ce les poures ſont contrains de ſouffrir de grands maux, & meſmes d'en mourir.

*Remede, & aſſeuré moyen de guerir tous accidens & maux de poulmon.*

Prenés des Racines d'Iris commun que vous pillerez, puis preſſerez le Ius, duquel en prendrez tous les matins à ieun la peſanteur de demi-once. Cela diſſipe toute oppreſſion du poulmon, principalement ſi on meſle ledit ius auec vn verre de vin où il aura bouïlli de la Veronique, de la Poulmonaire, herbe de Fraize & de la Piloſelle de chacune vne bonne poignée, & comme eſt dit cy deſſus pris à ieun: Et que perſonne ne le meſpriſe encor que ce remede ſemble chetif, ſi eſt-il pourtant aſſeuré & veritable.

*Poudre tres-excellente pour guerir toutes maladies des poulmons.*

Prenés demi once de Chardon benit, vn quart d'once Racine d'Aaron vn demi quart d'once d'Anis, & autant de graine de Fenouïl, demi once de Souphre que vous rendrez menu en poudre, dequoy vous vſerez le matin à ieun, & le ſoir allant coucher la peſanteur de demi quart d'once dans du bouïllon chaud. Cela guerit, & par experience toutes maladies du poulmon miraculeuſement & à veuë d'œil.

*Eau tres excellente pour le poulmon, laquelle peut ſe faire ſans deſpenſe.*

Prenés de la racine de Brionica, autrement apellée Courge ſauuage, tant plus groſſe & meilleure elle ſera, il faudra vuider le dedans, toutesfois que l'eſcorce demeure vn peu eſpaiſſe: puis vous y remettrés ſa couuerture, & la poſerés dans

dans la caue, dans peu d'heure ceſte vuide racine ſe trouuera remplie de ſa propre eau que vous vuiderez dans vne phiole, & apres comme auparauant, la recouurirés & poſerés en la caue, & autant de fois qu'il s'y trouuera de l'eau la vuiderez, et apres que vous aurez aſſemblé toute la ſuſdite eau vous la conſeruerés bien dans ladite phiole, autrement elle perdroit ſa force & vertu. Si on la deſire encor plus forte, il y faut ajoûter du ſouphre. Dans ſix onces de ceſte eau il y faut demi once de ſouphre, vous en prendrés tous les matins vne cueillerée, cela guerit la courte haleine, deſſerre la poictrine, & diſſipe tous maux des poulmons.

*Remede contre le mal de coſté.*

Prenés Cicorée amere la racine, de l'Aune de chacune vne once, de la Bitoine, Veronique, herbe de Violette, herbe de fleur de Cocu, herbe de Fraiſe de chacune vne bonne poignée, Figues, gros

&

& petis Raiſains, de chacun demi once, Regaliſſe trois quarts d'once, Anis & graine de Fenouïl, de chacun vn quart d'once, Pauot rouge deux bonnes poignées. Faut faire cuire le tout dans deux pots d'eau freſche, puis en boire.

*Remede par moy à diuerſes fois experimenté contre la toux, ſingulierement lors qu'elle procede des poulmons.*

Prenés eau de vie vne picholette, où vous mettrés des gros raiſins demi once, Sucre vne once, que vous mettrés tout enſemble dans vne phiole que vous boucherés bien, puis la mettrés vn iour entier dans de l'eau chaude, mais non pas bouïllante, de peur que la phiole ne vint à ſe rompre, & finalement lors qu'on en voudra vſer: il faut ajoûter du ius de Rauonnet vn demi verre que vous meſlerez bien enſemble, vous en prendrés matin & ſoir vne cuillierée. Cela emporte en peu de temps la toux.

*Le ius*

*Le ius de Rauonnet ſe fait en ceſte maniere.*

Prenés des Rauonnets ſelon qu'il vous plaira, pilés les bien dans vn mortier, puis les mettez dans un linge blanc, puis les preſſerez bien entre deux tranchoirs.

*Remede contre tous maux de cœur.*

Prenés de la graine de Sambuc vne once & autant d'Hieble ſeche, Canelle demi once, Muſcade vn quart d'ōce, Calamus demi once, fleur de Sambuc demi once, Sucre blanc vne once & demi, faut le tout rendre en poudre fort menue, dequoy faudra prendre le matin à ieun vn quart d'once dans vn peu de vin, puis ieuner vne heure, cela oſte le mal de cœur & les eſuanouïſſemens. Celuy qui y eſt ſuiet doit porter auec ſoy vne eſponge trempée dans du vinaigre de Sambuc, & la ſentir. Cela preuient à ces maux.

*Contre les vers qui vont au cœur.*

Prenés

Prenés picholette de bon vin, de l'Ail & Oignon, de chacun demi quart d'once que ferés cuire enſemble, puis le paſſerés auec vn linge, où vous meſlerez de l'opiate ou Cotignac, de Geneure demi once que boirés en trois priſes à ieun. Cela vous guerira & tuera infailliblement le ver.

*Remede contre toutes indiſpoſitions du foye : & quoy que en apparence il ſoit chetif neantmoins i'en ay fait à diuerſes fois l'experience.*

Prenés Cicorée amere la racine, racine de Gramont, de chacun vne bonne poignée, Cicorée blanche, herbe d'Argentine de chacun deux poignées, Anis & graine de Fenouïl de chacun demi once, ferés cuire le tout auec vn pot de vin & vn pot d'eau, puis en boirés conſtamment.

*Poudre excellente pour le foye que defunt le Docteur Exen Medecin fameux de Bienne a laiſſé par eſcrit.*

Prenés

Prenés Rubarbe, Agaric,& Aloës de chacun vne once, ces trois pieces ſe doiuent faire en forme de paſte auec du ſirop Roſat, dont vous formerés des pillules de la groſſeur d'vne lentille dont en prendrés le matin &ſoir ſept à la fois. Cela eſt vn remede excellent à ceux qui ont le foye intereſſé.

*Vin purgatif dudit Docteur Exen.*

Prenés racine de Cicorée amere; racine Chariophillata, Meliſſe ou herbe de la mere, Abſinthe, Chardon benit, Epatique noble de chacun vne bonne poignée, Anis, Coriandre, de chacun demi quart d'once, feuïlles de Sené, Agaric, Mechoacam de chacun demi once, Galanga, Canelle de chacun vn quart d'once, eſcorce d'Orange deux onces, clous de Giroffles demi quart d'once: ce que l'on pourra coupper le faudra faire, puis le meſſer enſemble, & le mettre dans vn petit ſachet de toile, ſur lequel verſerés deux

deux pintes de vin, puis le laïſſerés ainſi tremper 24. heures, & apres en pourrés boire tous les matins vn bõ verre à ieun; Cela nettoye & purge ſans douleur le foye & autres membres interieurs.

*Il y a icy trois choſes differentes à remarquer.*

La premiere.

Qu'en place des feuïlles de Sené on peut ſe ſeruir des petis bourgeons de Sãbuc, verds ou ſecs, & en place de Mechoacã, du Brionia, aliàs Courge ſauuage. Ie parle & eſcris par vraye experience, & i'oſe bien dire qu'en noſtre païs, il y croiſt pluſieurs bonnes plantes, leſquelles par non ſçauoir on foule aux pieds, & qui ſõt beaucoup meilleures & profitables que telles qui ſont ſurannées & gaſtées, qui coûtent beaucoup d'argent & qu'on apporte de lointain pays: mais pour dire le vray, cõme ie n'en doute point, pluſieurs me voudront du mal de ce que ie parle ſi librement, notamment ceux qui ſont deſireux

ſireux de gaigner de l'argent, & qui ne voudroyent pas que le peuple ſceut leurs affaires; & quand meſmes cela ſeroit, cela n'empeſchera pas qu'à l'aduenir, s'il plait à Dieu, ie n'en mette encor au iour d'auantage.

Pour le ſecond, il faut remarquer que le Coriandre a quelque peu de venin en ſoy; C'eſt pourquoy auparauant que s'en ſeruir en la medecine, il le faut laiſſer tremper toute vne nuict dans de bon vinaigre, puis l'ayant ſeché on s'en peut ſeruir.

Finalement, i'ay dit que les remedes medecinaux cy deuant expoſés, que ie ne les ay pas controuuez: mais que ie les ay mis en lumiere, comme venans de feu le Docteur Exen, tres fameux & excellent Medecin de la Ville de Bienne, lequel a fait de tres-belles Cures auec de ſimples & chetifs medicamens en apparence, mais de grand' vertu & effect, duquel ayant participé de ſes ſecrets, i'en ay

fait

fait dés plusieurs années en çà l'experience au bien & soulagement de mon prochain, aux maladies du foye, dont chacun s'en est bien trouué.

*Pour le mal de la Rate.*

Prenez racine de Fougere deux bonnes poignées, Polipode vne bonne poignée, langue de Cerf, Sauuevie, Ortie morte de chacũ deux poignées, faire le tout bouïllir auec vn pot & demi de bonvin, en faut boire le matin & le soir. Cela addoucit toute la douleur de la Rate, & finalement la guerit tout à fait.

*S'ensuit vn tres-excellent Remede pour les quatre maladies qui procedent ordinairement & tirent leur origine du Foye & de la Rate: comme la Iaunisse, Melancolie, decroist du Corps, & Hydropisie.*

Remede pour la Iaunisse.

Premierement, il faut que celuy qui est malade de la Iaunisse, prene de l'escorce

corce du milieu de la racine du Sambuc, puis la piler auec du bon vin, la preſſer & en boire du ius, & le matin à ieun en mettre deux cuillerées dans vn verre meſlé auec du vin chaud, & le boire, puis ieuſner vne heure, & apres boire du bouillon chaud. Que s'il arriuoit que cela ne fiſt pas aſſez d'effect, on pourra prendre le iour ſuiuant trois cueillerées de ce ius, & apres on deura vſer de ce breuage ſuiuant.

*Breuuage ſouuerain pour la Iaunisſe.*

Prenés Paſſules vne bonne poignée, herbe de Fraiſes deux poignées, Saupomme vne bonne poignée, graine de Geneure demi poignée, racine de Cicorée amere, Gramon de chacun vne once & demi, faut faire bouillir le tout enſemble auec vn pot de vin & vn pot d'eau, & en boire continuellement: il eſt auſſi bō pour ceſte maladie, de ſe ſeruir particulierement de l'Opiate cy-deuāt nommée & en prendre tous les matins à ieun la pe-

ſanteur d'vn quart d'once, puis ieuſnet vne heure.

*Secret & Remede admirable pour faire paſſer la Melancolie & folie à ceux qui ſont deſpourueus de ſens.*

Prenés Ellebore noir la racine tant ſeulement que vous nettoyerés bien, & la lauerés, puis la laiſſerés toute la nuict dedans l'eau, puis le lẽdemain la ferez bien bouïllir dans ladite eau, puis vous paſſerez ceſte eau, & pour la deuxieme fois la ferez bouïllir auec d'autre eau freſche, & cela autant de fois iuſques à ce qu'il n'y ait plus d'amertume en ladite racine. Cela ſera vn ſigne que toute la vertu en eſt ſortie. Ie l'ay eu fait bouïllir iuſques 8. à 9. fois: toutes leſdites eaux deuröt eſtre paſſées auec vne piece de drap ou papier gris: Puis le tout enſemble faire bouïllir, iuſques à ce qu'il ſoit reduit en forme de Cotignat ou Opiate, alors il ſera preparé comme il faut: il en faudra faire prendre à la perſonne melancolique

lique trois fois la ſepmaine, la groſſeur d'vn pois à la fois à ieun auec vn peu de ſucre. Cela oſte merueilleuſement toute la melancolie & faſcherie : à vne perſonne folle & inſenſée , il luy en faut faire prendre quatre fois la ſepmaine, & à chaque fois la groſſeur d'vne feue, & faut à ſemblable perſonne tirer du ſang de la veine de la teſte, & en aſſez bonne quantité.

NB. Il faut bien remarquer que ſans doute faiſant bouïllir ladite eau par tant de fois il ne peut de moins qu'il n'y ait de l'eſcume, laquelle il faudra oſter auec ſoin, & la ietter là comme n'eſtãt propre à rien : & encor qu'il y aura beaucoup de peine à faire ceſte Opiate, ſi pourtant ne couſte-elle point d'argent: ce qui ſera recompenſé ſoit d'vne façon où d'autre. Ceſte compoſition ſe garde bonne pluſieurs années, pourueu qu'en la paſſant on y adiouſte vn peu de Canelle & Maſtic. I ay [comme il eſt notoire à pluſieurs

perſonnes]gueri auec ce remede,& celui qui ſuit cy-apres, paſſé trente perſonnes deſquels,pour cauſe,i'obmets leur nom. Et le tout par l'aide du Dieu tout-puiſſant.

Donne gloire à Dieu mon prochain auec moy,de ce qu'il luy a pleu en vne ſi petite & abiecte plante nous faire voir l'effect de ſa toute-puiſſance.

*S'enſuit le petit ſac qu'il faut appliquer ſur la teſte pour la Melancolie,folie & eſgarement d'eſprit.*

Prenés brune Bitoine vne bonne poignée, Lierre terreſtre demi poignée, feuïlles de Roſes rouges deux poignées, Muguet, fleur de Sambuc, fleur de Till, de chacun demi poignée, racine d'Ellebore noir vne once &demi,bayes de Laurier quatre onces, Muſcade vne once, faut meſler le tout enſemble, ce que l'on pourra couper le faut faire, & le reſte le piler, puis le mettre dans vn petit ſac, lequel ferés bouïllir dans de bō vin vieux.

Vous

Vous ferez raſer le malade ſur le rond de la teſte, puis y lierez ledit ſac tout chaud tant qu'il le pourra endurer ſur la teſte.

NB. *Il ne faut point donner du tout de vin au malade, mais du breuuage ſuiuant.*

Prenés feuïlles de Roſes rouges vne poignée, Orge vne poignée, de la graine de Sambuc verte ou ſeche 2. poignées, herbe de fleur de Cocu, herbe de Fraiſe, langue de Cerf, Sauuevie de toutes ces herbes de chacune demi poignée, des gros & petis Raiſins de chacun demi once, Anis, graine de Fenouïl, Regaliſſe, Figues, de chacun vn quart d'once, faut faire le tout bouïllir auec deux pots d'eau & en bailler continuellement à boire au malade.

*Remede contre le decroiſt du corps, c'eſt à dire, lors qu'à veuë d'œil on voit l'homme décroiſtre, & ſes membres s'affoiblir.*

Prenés vn pot de terre neuf ſans eſtre verni, lequel vous oindrés par dedans de Miel frais, puis vous l'enterrerés dans

vn nid de fourmis. Il faut mettre ſur ledit pot vne couuerte qui ſoit troüée de petis trous, afin que les fourmis y puiſſent entrer & ſe prendre au miel : il faudra apres oſter & mettre les Fourmis & le Miel en vn autre vaiſſeau, où vous verſerés de bonne eau de vie qu'elle paſſe par deſſus le miel & les fourmis que vous laiſſerés quelques iours au chaud, puis le diſtillerés du commencement aſſez lentement iuſques à ce que l'eau de vie ſe conſume, puis apres le preſſerés mieux, il faut garder la derniere eau, pour s'en ſeruir comme s'enſuit : celuy qui deſcheoit de la ſorte, & qui decline à veuë d'œil, qu'il prene toutes les ſepmaines trois ou quatre fois à ieun vne cueillerée de ceſte eau diſtillée auec vn peu de pain roſti, puis ieuner vne heure, il verra qu'il reprendra, auec l'aide de Dieu, de iour à iour accroiſſement.

*Autre merueilleux Remede & ſecret de nature pour le meſme mal, & decroiſt du corps.*

Prenés

Prenés vn œuf lequel vous ferés cuire dans vn pot auec de l'vrine de celuy qui eſt atteint de ceſte maladie, faut que l'œuf cuiſe iuſques à ce qu'il ſoit dur, puis vous y ferés tout autour des petits trous auec vn petit bois pointu qui penetrent iuſques au iaune de l'œuf, apres vous le ferés encor cuire dans le reſte de l'vrine iuſques à ce qu'elle ſoit conſumée, & apres prendrés l'œuf, & l'enterrerés dans vn nid de fourmis. & lors que tout l'œuf ſera mangé & diſſipé, (choſe eſtrange) l'homme qui aura ainſi eſté deſcheu reprendra ſes forces & ſera comme rajeuni; & quoy que ceci ſemble à vne fable & à vn conte fait à plaiſir, c'eſt pourtant vn bon remede en la nature pour guerir ce mal: Et ie cognois pluſieurs perſonnes leſquels pourroyent rendre teſmoignage que cela a fait vn grand effet ſi la neceſſité le requeroit; & meſmes i'ay fait deſſein, s'il plait a Dieu, d'en mettre en lumiere pour le bien de mon prochain vn

liure particulier.

NB. faut remarquer que ce mal prouenant de desbauche & excez de vin, il faut que ce poure homme boiue souuent du laict de cauale auec vn peu de sucre. Cela luy aidera asseurement.

*Pour le decroist des petits enfans.*

Il arriue souuent que les ieunes enfans par grande humidité n'ont pas seulement des vers en l'estomach & boyaux, mais sur le dos entre cuir & chair, que par ainsi ils ne peuuent croistre mais de iour a autre detcheent, & ne paroissent que comme vn ombre qui n'apporte pas peu de tristesse à leurs peres & meres. Et par fois leur donne de mauuaises pensées contre leur prochain, qui sera innocent de cest accident, & qui fait vn grand peché contre Dieu. Pour preuenir à tout cela, prenés du Brionica ou Courge sauuage vne once, que vous ferés cuire dans de lixiue de cendre de chesne, parce que c'est le meilleur, & estant bien bouilli

vous

vous en oindrez l'enfant le matin à ieun deuant le feu,ou pres du fourneau, alors les vers ſortiront leur teſtes noires à trauers les pores d'où ſort la ſueur ; que vous coupperés auec vn raſoir , & par ainſi leurs peres aurõt dequoy ſe reſioüir, voyans leurs enfans qui auparauant ne reſſembloyent qu'à la mort fleurir en peu de temps comme de belles Roſes.

NB. d'autres pour chaſſer ces vers prenent du miel : mais ils ne l'aiment pas comme la Courge ſauuage. Ce que i'ay experimenté à diuerſes fois.

*Pour faire paſſer l'hydropiſie.*

Prenés comme a eſté dit cy deſſus des bourgeons ſecs de Sambuc, ou à defaut de l'eſcorce du milieu vne poignée pour vne perſonne âgée, que mettrés tremper dans du vin toute la nuict , & en boire le matin à ieun : Cela purifie l'eſtomach & tout le corps,on y peut adiouſter,ſi on veut,vn quart d'once de Canelle qui rendra ceſte potion plus agreable : il en faut

vſer

vſer à diuerſes fois. Cela pouſſe par la ſelle, comme auſſi par vomiſſement, les eaux de l'hydropiſie.

*Autre remede excellent, mais chetif en apparence, que l'homme peut acheter auec peu d'argent, & en auoir pour pluſieurs années en ſa maiſon, tant pour luy que les ſiens.*

Prenés de l'Antimoine preparé qui paroiſt clair rouge, comme verre rouge: c'eſt le meilleur; on en peut auoir pour peu d'argent pour longues années, & on en trouue par toutes les boutiques d'Apoticaire, il le faut reduire en poudre le plus menu que l'on pourra: on peut donner de ceſte poudre dans vn peu de vin, biére, ou bouïllon chaud, à vne perſonne de 50. à 60. ans ou plus la peſanteur de 7. à 8. grains d'Orge qu'il prendra le matin à ieun: à vn homme ou femme, ieune garçon ou ieune fille de 8. à 9. grains peſant, à des petis enfans de 2. à 4. grains d'Orge peſant, l'ayãt pris il faut ieuſner vne heure, puis on lui donnera à boire vn bouïllon

lon chaud ou bien de la biere chaude. Cela purifie ſans aucun danger, pouſſe l'eau dehors. Ie pourrois dire beaucoup de choſes de ceſte poudre que ie reſerue, s'il plaiſt à Dieu, dans vn autre traitté. Il y a des enuieux qui ont penſé de noircir ma bonne renommée chez les gens de qualité & menu peuple, diſans, que ma poudre que i'ay donnée eſt mipartie à pluſieurs mille fois à la conſolation de mon prochain, pour toutes ſortes de maladies, n'eſtoit autre que ce veneneux Antimoine: mais i'eſtime que leur meſdiſance ne part que de leur propre ignorance: car s'ils auoyẽt la moindre cognoiſſance des remedes Chymiques, & principalemẽt de ceux qui ſont faits des mineraux & bien preparés, ils parleront bien autrement de ma poudre & autres remedes Chymiques: & poſés que ma poudre ſoit de l'antimoine comme ils le publient, il eſt donc conſtant que celuy eſt bien plus expert en fait de medecine qui peut faire

du

du venin : vne medecine & remede tres excellent que non pas ceux leſquels auec des herbes bonnes au grand preiudice de leur prochain les conuertiſſent en venin: i'oſe bien m'eſtendre ſi auant que de ſouſtenir que les meilleures medecines ſont compoſées auec du plus fin venin ; comme auec de l'Arſenic, Antimoine, argent Vif, Serpens, Crapaux de iardin, & autres, comme ie le feray paroiſtre en ſon temps dans l'enſeignement que ie donneray pour la preparation de toutes ſortes de medecines minerales.

*Poudre pour l'Hydropiſie.*

Prenés comme a eſté dit cy deuant quelques Crapaux de iardin que bruſlerés en poudre, dont vous prendrez par fois vn demi quart d'once peſant auec vn peu d'eau de Canelle. Cela fait paſſer l'hydropiſie.

*Autre Remede pour le meſme fait.*

Prenés de la fiente d'oye que broyerés dans de l'vrine de cheure ou de veau, &

& en donnerez au malade: cela guerit merueilleuſement. Il faut que le malade boiue ordinairement ſur des cendres bruſlées de grain de Geneure: il eſt auſſi à propos que ce malade prenne tous les iours le matin, apres midi, & ſoir chaque fois vne once de Cotignat ou Opiate de Sambuc, ou d'Hieble dans de bon vin clairet, & le matin apres l'auoir pris ieuner vne heure.

*Eautres excellẽte pour faire paſſer l'Hydropiſie.*

Prenés bayes de Sambuc, ou d'Hieble, que mettrez dans vne phiole eſtroite, & ſelon que la phiole ſera grande, il y faudra mettre vn peu ou plus deſd. bayes, où vous adiouſterés Canelle pilée en poudre demi once, Saffran demi quart d'once, & de meſmes qu'à l'eau dorée pour le mal de teſte faudra mettre la phiole dans vn pain de paſte & la faire cuire au four, dont il en faudra prendre pleine vne cuillerée que mettrez dans vn verre de vin, où il y aura bouilli de la racine ou graine

graine de Fenouïl, dequoy vſerez tous les iours. NB. Il faut ici remarquer, qu'il faudra mettre deſdites bayes ou grains dans la phiole autant qu'il y en pourra entrer.

*Autre Remede tres-aſſeuré pour l'Hydropiſie.*

Prenés coquilles d'Eſcargot autant qu'il vous plaira; que vous mettrez dans vn pot de terre, puis ſur le feu, afin que leſdites coquilles ſe rendent en poudre blanche: puis vous prendrez vne pleine poignée de ladite poudre, deux onces de ſalpetre, de l'vrine d'vn ieune garçon demi pot, puis ferés le tout bouïllir enſemble iuſques à ce qu'il ſoit décreu de trois trauers de doigts, apres vous le partagerés & mettrés en deux veſſies de pourceau: puis premierement vous frotterez le vẽtre du malade d'vn linge bien chaud, & apres vous y appliquerez leſdites veſſies ſi chaudes qu'il les pourra endurer, que reïtererés à diuerſes fois. Cela fait paſſer ſans doute l'enfleure.

NB. On

NB. On peut auſſi ſi on veut, verſer ſur leſdites coquilles d'eſcargot du bon fort vinaigre, qu'il paſſe deux doigts par deſſus, le tenir bien bouché & couuert 8. iours durant, & au Soleil en eſté, & l'hyuer ſur le fourneau chaud, puis le mettrés dans vn plat ſur vn rechaut où on le laiſſera iuſques à ce qu'il ſoit ſec: finalement y verſerez de l'eau de vie que vous alumerés, & ce qui ne ſera pas conſumé le faut deſſecher comme la premiere fois & le rendre en poudre, dont en prendrés tous les matins à ieun la peſanteur de 20. grains d'orge auec vn peu d'eau de Perſil. Cela fait vn merueilleux effet,

*Pillules laxatiues leſquelles chacun pourra faire, qui ſont excellentes, & peuuent ſeruir contre l'Hydropiſie, & raffraiſchiſſent le foye endurci.*

Prenés Aloës vne once, ius de Boroches, ius d'Aubelon, ius de Bugloſe, & ius de Roſes rouges de chacun demi quart d'once, l'Aloës deura eſtre infuſé trois

trois ou quatre iours dans ledit ius : Finalement mettez y vn verre de vin blanc, & le faites bouïllir iuſques à ce qu'il ſoit aſſés eſpais, puis vous en formerés des pillules de la groſſeur d'vn pois ; deſquelles vous en prendrés le matin à ieun, & le ſoir à chaque fois huict. Elles font l'effet cy deſſus promis.

*Pour toutes ſortes de fiebures ſoit quotidienne, tierce ou quarte. Remede aſſeuré, incognu & ſecret.*

Prenés Sauge vne bonne poignée, vne Muſcade qui ſoit groſſe & peſante, fleur de Muſcade autant que la muſcade peſera, vn Eſceruice en vie, vous mettrez le tout dans du vin blanc, iuſques à ce qu'il paſſe vn trauers de doigt par deſſus, le bien boucher & le laiſſer ainſi toute la nuict, & le matin le paſſer, & puis le boire ainſi à ieun, & ſuer apres, & puis en refaire trois ou quatre matins, comme il a eſté dit. Cela guerit la fiéure certainement ; ſeulement ſi le malade ſe garde

de

de dormir lors que la ſueur le prendra. Il y a vne perſonne fort conſiderable de mes amis qui en a fait l'experience, & en eſt gueri.

*Vn autre Remede pour le meſme mal.*

Prenés des vers de pluye ou de terre; les plus gros ſont les meilleurs, principalement ceux du mois de Iuin: il les faut mettre dans vne phiole, & les laiſſer neuf iours au ſoleil, & en vn lieu que la nuict; la lune puiſſe donner ſa lueur deſſus; & le neufuieme iour on trouuera vn huile dãs la phiole, duquel vous oindrés les paumes des mains de celuy qui a la fiéure; lors que le froid le veut ſaiſir: vous verrés que dans peu de tẽps la fiéure le quittera. On peut auſſi, comme i'ay deſia dit cy deuant, prendre vne ou deux cueillerées à ieun du ius, de racine de Sambuc, ou de l'eſcorce ſeule, ou auec vn peu de vin, & ſe comporter comme en d'autres purgations; par ce moyen le phlegme ne ſortira pas ſeulement, mais le fiel, com-

me vn chacun qui en vſera le pourra ſçauoir par ſa propre experience.

*Pour les horribles douleurs des entrailles ou boyaux qui procedent d'indigeſtion viſqueuſe, humide, & phlegmatique, Remede tres-excellent.*

Prenés vne picholette de bon vin blãc, où vous mettrés de la fiente de cheual qui aura mangé de l'auoine, puis vous le ferés paſſer & preſſer auec vn linge bien net: puis le ferés chauffer dans de l'eau bouïllante, & le boire auſſi chaud qu'on le pourra endurer, cela aide aſſeurément. Il n'eſt pas neceſſaire que celuy qui ſera trauaillé de ce mal, ſçache la compoſition de ce breuage, de peur qu'il ne le prene à dégouſt: ce qui nuiroit beaucoup à à ſon effect. Ce que i'ay voulu donner par aduis, afin que chacun ſe puiſſe gouuerner au ſurplus comme concernant les crapaux de iardin, & autres.

*Autre Remede aſſeuré pour faire paſſer la colique ou douleurs de boyaux.*

Prenés

Prenés Camamille deux bonnes poignées, Abſinte, Sauge, Serpolet de chacun vne poignée, graine de Geneure, & de Laurier de chacun demi poignée, Canelle demi once, faut coupper ce qui eſt des herbes, & les graines & Canelle, les faut piler, puis meſler le tout enſemble, & le mettre dans vn petit ſac de la grandeur de la main, puis le faire bouillir dans vn demi pot de vin, dont en mettrez la moitié à part, l'autre moitié la donnerez tout chaud à boire au malade, & mettrez le petit ſac ſur le nombril: & lors qu'il ne ſera plus chaud, le faut reſchauffer de nouueau, auec l'autre moitié qu'on a mis à part, & autant chaud qu'il le pourra endurer, le remettre ſur le nombril, & ainſi reïterer à diuerſes fois. Cela auec l'aide de Dieu le guerira.

*Autre Remede où les precedens n'auront rien peu operer.*

Prenés Sucre blanc vn demi quart d'once, huile d'Oliue frais vne once, Ar-

gent vif pour vn viellard la ſezieme part d'vne once: pour vn enfant 10. à 12. grains peſant, le tout bien braſſé enſemble, & le donner au malade tout à vne fois: cela aide à veüe d'œil: puis apres il pourra vſer & boire du vin cy deuant mentionné où le petit ſac aura bouïlli, ou bien, du vin tant ſeulement, où aura bouïlli de l'eſcorce d'Orange, & le boire bien chaud: & encor que quelques vns feroyent difficulté de prendre ce remede, à cauſe du vif argent qui y entre: ſi pourtant ils n'en doiuent apprehender aucun danger, mais s'en ſeruir hardiment; l'experience en ayant eſté faite à pluſieurs perſonnes qui s'en ſont bien trouuées.

*Remede trés-excellent pour le flus de ventre & de ſang, par moy nommé la poudre d'Or pour l'eſtomach.*

Prenés en Automne des bayes de Sambuc ou d'Hieble, leſquelles vous preſſerez bien & en prendrez le ius à voſtre diſcretion, dans lequel vous braſſerez les poudres

poudres ſuiuantes, racine de Tormentille, graine de Plantin, Glands, & fueilles de Cheſne, Muſcade, Sorbes mal-meures ſechées, autant d'vn que d'autre, reduirés le tout menu en poudre : & apres auoir le tout meſlé auec le ius en ferés vne paſte, dont en formerés des bales de la groſſeur d'vn œuf, que mettrés au four lors qu'on y mettra cuire le pain : puis l'ayant tiré du four le reduirés derechef en poudre & l'amolirés auſſi dans ledit ius, puis encor derechef en ferés dos bales que remettrés au four, & finalement le reduirés en poudre fort menuë, dont en prendrés le matin à ieun. Et le ſoir chaque fois vn quart d'once dans vn verre de vin, le matin vous ieunerés vne heure apres l'auoir pris. Et comme ceſte maladie prouient & prend ſon origine d'vn eſtomach ruïné & mal compoſé, il eſt auſſi neceſſaire au commencement que l'eſtomach ſoit nettoyé & purifié auec l'eſcorſe de Sambuc, comme a eſté deſia cy deuant

dit,& ainſi ceſte poudre aura plus de force & fera plus d'effet , laquelle ſe peut conſeruer pluſieurs années.

*Autre tres excellent Remede.*

Prenés chés le mareſchal de la limaille de fer autant qu'il vous plaira , verſés y deſſus du fin vinaigre , lequel laiſſerez quelques iours tremper au chaud,puis le mettrez dans vn plat vernis ſur charbons alumez,& le braſſerez bien iuſques à ce qu'il ſoit entierement ſec, puis y verſerés de l'eau de vie que vous alumerés & ferés bruſler : que s'il y reſtoit encor quelque humidité, le faudra encor deſſecher : celuy qui aura flux de ventre & de ſang,s'en deura ſeruir & en prendre dans vn peu de vin rouge,la doze eſt de 30. grains peſant qu'il faudra prendre à ieun le matin. Cela aide auec l'aide de Dieu ſans doute.

*Encor autre Remede pour la meſme maladie.*

Prenés vn lieure au mois de Mars,& le mettez auec le poil & la peau dans vn pot de terre bien couuert & le bruſlez en

en cendre, puis prendrés autant pesant de racine de Tormentille & graine de Cicorée que les cendres pesent, que rendrés ensemble en poudre bien brassé. Cela aide miraculeusement, estant vn secret particulier, dont on prendra tous les matins à ieun la pesanteur d'vn ducat ou demi quart d'once dans vn peu de vin rouge, comme a esté dit cy-dessus.

*Remede excellẽt pour la Grauelle des reins & pierre aux Rognons & dans la Vessie.*

Prenés racine de Persil qui soit belle, & grosse auec l'herbe, cinq ou six pieces racine de Meretig, de la longueur & espaisseur du pouce cinq ou six pieces, queuë de Cheual & Verbene de chacun deux bonnes poignées, Anis, graine de Fenouïl, Coriandes, graine de Persil, graine de Rauonnet de chacun demi once. Vous mettrés le tout dans vn pot de vin & vn pot d'eau, que ferez bouïllir, & en boirés continuellement, principalement le matin à ieun plein vn verre bien chaud

Cela fait ſortir la grauelle & le ſable des rognons, & rompt la pierre.

*Merueilleuſe poudre pour ſe ſeruir contre le meſme mal.*

Prenés graine de Perſil, Anis, Fenouïl, Coriandre, Milliet ſauuage de chacun vne once, des petis grains de Gratteral vne once & demi, Sucre blanc deux onces, grains de baye d'Alkekenge vn quart d'once, le tout reduit menu en poudre en prendrés tous les matins à ieun, apres midi, & le ſoir chaque fois vne cuillerée ſur du pain roſti trempé dans du vin, & faudra encor vſer de ce breuage, cy-deſſus. Cela fait vriner & pouſſe le ſable.

*Autre Remede à bien, mais certain, & par moy eſprouué.*

Prenés de la craſſe de l'vrine qui ſe tient attachée au pot de chambre, ou bien aux hoſtelleries publiques, où l'vrine eſt laiſſée plus long temps : c'eſt le meilleur & autant qu'on en pourra auoir, vous le ferez bien ſecher dans vn vaiſſeau

ou

ou pot de terre,& le bruſler iuſques à ce qu'il vienne tout blanc, en prenant de ceſte poudre tous les matins à ieun vn demi quart d'once dans du vin, auec de l'eau de Perſil ou de Verbene. Cela purifie les rognons & les conduis de l'vrine, de la matiere viſqueuſe & ſable, briſe la pierre dans les roignons & la veſſie en poudre. Il eſt auſſi fort ſouuerain à ceux qui ſont tourmentés de la goutte. Ie puis aſſeurer auec verité qu'auec ces trois remedes & par l'aide de Dieu, i'ay gueri hommes, femmes, vieux & ieunes, leſquels eſtoyẽt tous courbes de la grauelle & qui ne ſe pouuoyent preſque remuer, leſquels auſſi à cauſe de la pierre enduroyent iour & nuict de grãds tourmens, & où diuers ſçauans medecins eſtoyent au bout de leur ſcience; tous ces remedes ioints à la priere à Dieu, feront voir par experience à ceux qui en ſont atteins, l'effet que ces remedes produiront.

*Remede experimenté pour ceux qui ne peuuent vriner.*

Prenez

Prenés des Rauonnets que vous ferés bien broyer, puis les mettrés dans vn linge blanc & les ferrerés entre-deux tranchoirs. Ce ius meſlé auec du ſuccre & pris d'heure à heure eſt vn excellent remede.

*Vn autre Remede tres-aſſeuré pour ceux qui ne peuuent pas tenir leur vrine.*

Prenés vn poiſſon que trouuerés dans le brochet, que vous ſecherez & rendrez en poudre, & en prendrés par deux fois à ieun. Cela vous guerira.

*L'eau d'or pour le mal de Matrice.*

Prenés de la meilleure eau de vie que vous pourrez trouuer vne picholette, où vous mettrés du Caſtoreum trois quarts d'once, Camfre demi once, des bayes de Laurier ou d'Hieble vn quart d'once. Vous mettrés le tout dans ladite eau de vie, comme a eſté dit, que vous boucherés bien auec peau de Veſſie : autrement ceſte eau s'éuanouïroit dans vne nuict, on s'en peut ſeruir apres 24. heures. Cela

ſert

ſert contre toute maladie de la matrice de ſorte que ce ſoit. Et ce qui eſt à remarquer, ce remede eſt excellent pour les femmes accouchées, leſquelles en doiuent boire plein vne cueillere parmi vn verre de vin chaud. Cela a eſté à diuerſes fois experimenté, il remet la matrice en ſa propre place, & preuient à tous les maux qui s'en enſuiuent, la doze eſt vne cueillerée à chaque fois dans vn verre de vin chaud: les femmes enceintes en peuuent prendre en tout temps ſans aucune doute, dés le commencement de leur groſſeſſe iuſques au dernier iour. Cela eſt neceſſaire & propre pour les femmes au temps de leur purgation, car cela nettoye grandement la matrice & euite pluſieurs maladies, qui prouiennent de la ſaleté de la matrice. Ie pourrois nommer des femmes leſquelles ont enduré de treſgrands tourmens de la mere l'eſpace de dix années, & leſquelles ont demeuré percluſes & paralytiques

paſſé

paſſé trois années,& qui ne pouuoyent trouuer nulle part aucun allegement,leſquelles par l'aide de Dieu ont eſté gueries de ce chetif remede,& leſquelles ont eu du depuis des enfans.

*Poudre tres-excellente pour les femmes accouchées contre les accidens de la Matrice.*

Prenés Canelle,Muſcade,fleur de Muſcade,Galanga,Gingembre de chacun vn quart d'once, Sucre blanc trois onces: le tout reduit en poudre menuë, & le bien meſler enſemble: en prendrés tous les matins pleine vne cueilliere ſur du pain roſti, deſtrempé dans du vin. Cela fortifie la femme, & la preſerue de pluſieurs accidens.

*Pour guerir tous deſuoyemẽs de Matrice & accidens qui y ſuruiennent, leſquels arriuent à cauſe de l'enfantement, ou autrement.*

Prenés racine de Cicorée amere, vne poignée, racine de Conſolide demi poignée,brune Bitoine deux poignées, Abſinthe, Armoiſe, Blanchette, Meliſe ou herbe

herbe de la mere, Sauge, Hyſſope de chacune vne poignée, Marjolaine, Romarin de chacun demi poignée, petit Plantain, Prunelle, Serpentaria de chacune vne demi petite poignée : toutes leſquelles ayant eſté coupées aſſez gros, les faut mettre dans vn petit ſac de la groſſeur de deux fois la main, & le faire cuire dãs vn pot de vin : puis apres mettrez à part la moitié dudit vin, & laiſſer le petit ſac dans l'autre moitié, & la nuict s'allant coucher faut prendre auec ſoy dans le lict le petit ſac auec les herbes autant chaud qu'on le pourra endurer, le mettre ſur ſoy, & le garder toute la nuict. Que ſi ce petit ſac venoit à eſtre rafroidi, il le faut faire derechef reſchauffer dans le meſme vin, où il auoit premierement bouïlli, & ainſi que la premiere fois le mettre ſur ſoy tout chaud. De l'autre moitié que l'on a conſeruée à part, il faut que la perſonne malade en prenne tous les matins & ſoir vn verre bien chaud, auec vne cueillerée de

de l'eau d'Or pour la matrice cy deuant mentionnée : cependant il ſe faut abſtenir de boire froid, de manger chair de pourceau, formage, pois, poires & ſemblables choſes, & demeurer quelque tẽps en repos, ne leuer pas les bras en haut, & ne porter rien de peſant: mais autant que faire ſe pourra ſe tenir dans le lict : auec l'aide de Dieu on treuuera dans peu de temps que tout ira mieux.

*Excellẽt Remede pour toutes Rompures ou deſcentes de boyaux, & pour les petis enfans:*

Prenés le cœur de 4. Taupes qui ont eſté priſes au mois de May, que vous lauerés bien auec eau de vie & les ſecherés, puis les reduirés en poudre dont vous en donnerés tous les matins vn à vn enfant, & à vn vieillard 2. auec de l'eau de Canelle, puis faudra iuſner vne heure apres.

*Onguent pour ſeruir à ceſt effect.*

Prenés au tẽps d'Autõne de la mouſſe de noyer, que vous ſecherez & rendrez en poudre, où vous ajoûterés demi autãt de

de poudre d'Aubelon ſeché, que vous ferez en onguent auec du beurre frais, dont vous oindrés bien le dehors, puis le banderez bien auec la bande. L'huile d'œuf fait auſſi vn meſme effect, il ſe prepare de la ſorte.

Prenés de ſix œufs cuits dur, ſeulement le iaune, leſquels vous braſſerez dans vn plat, iuſques à ce qu'ils ſoyent comme defaits : puis vous les mettrés dans vne caſſette ſur le feu, où vous les ferez frire & roſtir, iuſques à venir de couleur brune, les faut apres bien ſerrer à trauers vn linge, & voila l'huile bien preparé pour leſdites Rompures, dequoy, comme auec l'autre onguent, vous en oindrés chaudement le dehors, puis bien bandé.

*Autre remede.*

Prenés racine de Conſolide autant qu'il vous plaira, laquelle ayant pilée la mettrés dans de l'eau de vie, & poſerés au Soleil ou bien en lieu chaud, pour quelques iours : puis la paſſerés, & y mettrés d'autre

d'autre racine de Conſolide: & apres que l'aurez reïteré ; il faut que le malade en prenne tous les matins à ieun vne cueillerée, & ſe ſeruir diligemment dudit onguent de mouſſe de noyer. Ce Remede guerira en peu de temps toute Rompure ſans coupper, pourueu que le mal ne ſoit pas inueteré dés pluſieurs années.

*S'enſuiuent les Remedes medecinaux pour les playes & autres maladies du dehors : Et premierement, vn merueilleux Onguent pour toutes playes en general.*

Prenés de l'herbe de Serpentaria, Verge d'Or, du petit Plantain, Sanicle, pirola Chelidoine, herbe de Cocu, brune Bitoine, herbe de Fraiſe, Ioubarbe, herbe du bon Henry, Veronique, de chacun vne poignée, Beurre frais trois liures, faudra cuire leſdites herbes ſoit verdes ou ſeches dans ledit Beurre, auec vn peu de poix & de ſel, puis le preſſer à trauers vn linge. Que ſi on veut que ledit Onguent ſoit encor plus fort, il faudra que l'on

metre

mette encor de nouueau leſdites herbes dedans,& les bien cuire derechef ; & les paſſer;puis finalement les ayans bien cuites iuſques à ce que toute l'humidité ſoit eſuaporée: ce que l'on pourra voir lors qu'en ayant vn peu ietté dans le feu , il bruſlera, alors il ſera bien preparé; vous mettrés ledit onguent dans vn vaiſſeau bien net, il ſe conſerue long temps , & guerit toutes playes nouuelles; pourueu que les playes ſoyent lauées auec du vin où il aura bouilli de la brune Bitoine;il le faut eſtendre ſur de la toile & l'appliquer matin & ſoir ſur le mal.

*Autre Remede pour guerir toutes Playes fraiſches dans peu de temps.*

Prenés feuilles de Mauue & feuilles de Saule ; de chacun vne poignée que pilerés , & preſſerés le ius que vous appliquerés ſur la playe auec du linge.Cela guerit mieux que pluſieurs Onguẽs, Emplaſtres ou Huiles qui couſtent bien cher.

*Autre Onguent ſingulier pour les Playes.*

Prenés Tabac vert ou sec, s'il est vert vne bõne poignée, s'il est sec deux onces, feuilles de Sambuc vne bonne poignée que cuirés bien auec du beurre frais, & comme vn autre onguent le bien serrer & passer à trauers vn linge, & en bander la playe. Cela guerit en peu de temps.

Il faut noter que si la playe estant fresche, & qu'elle saigne en sorte que le sang ne se puisse arrester, il faut seulement se seruir du remede suiuant.

Prenés Mousse de teste de mort où des os de mort autant qu'en pourrés auoir & auec autant de bolus, que reduirés en poudre que parsemerés sur la playe. Cela arreste le sang incontinent.

*Ou bien,*

Prenés du poil blanc d'vn lieure & celuy là est le meilleur qui est entre les iãbes de derriere, autant qu'on en pourra auoir, que vous ferez bouïllir & reduire en poudre dans vn pot de terre: vous messlerez parmi ladite poudre ou rendrés autant

autant pesant qu'elle sera, de la suye, dequoy vous mettrés vn peu sur la playe. Cela arreste le sang incontinent.

*Baume tres-excellent pour guerir toutes sortes de playes.*

Prenés demi liure d'huile d'Oliue, Terebentine vn quart de liure, des Vers de pluye autant, Blettes rouges, fleur de Camamille, fleur de mille pertuis de chacune vne poignée: il faut mettre les Vers, les Blettes & lesdites fleurs auec l'huile d'Oliue, & les faire cuire : & finalement y mesler la Terebentine, & puis le mettre au Soleil, dequoy vous en appliquerez en la necessité sur les playes. Cela guerit merueilleusement.

*Merueilleux Remede pour guerir la chaleur des playes.*

Il arriue souuent qu'il se fait de l'inflãmation aux playes: ce qui ne cause pas peu de mal, si cela n'est pas êteint : car si long-temps qu'il y a de l'inflammation, il est impossible de guerir la playe, comme

il eſt arriué à pluſieurs qui auoyent eſté mal traittés & negligés par les Barbiers & Baigneurs, qui ont eu recours à moy, & que pour vne legere playe mal penſée, il en eſt ſuruenu de tres-dangereuſes & de mauuais guerir. S'enſuit donc comme il faut enleuer l'inflammation.

Prenés Camamille, Abſinthe, Morelle, Mauues, de la Mente, feuïlles de Roſes rouges, Blettes rouges, de chacune vne poignée, graine de Lin reduite en poudre, farine de Seigle, du Bolus rouge, de chacun deux onces, racine de Conſolide vne once, Racine de Guimauue vne once & demi, Fenu grec vne once, le tout reduit menu en poudte, que vous cuirés bien auec du vin, & autãt chaud qu'on le pourra endurer, l'appliquer ſur la playe en forme d'emplaſtre. Cela oſte l'inflammation à veuë d'œil.

*Poudre tres-precieuſe pour toutes ſortes de Playes, & principalement pour les trous qui ſe ſont faits aux tetins des femmes, que l'on peut faire auec peu d'argent.* Prenés

Prenés pied de Lyon, Sanicle, de chacun vne once, racine de Sambuc demi once, Maſtic, Encẽs, Litarge d'or ou d'argent, de chacun trois quarts d'once, cendre de Tabac demi quart d'once, le tout reduit en poudre, puis mis ſur du linge & appliqué ſur la playe. La poudre de Chardon benit fait le meſme effect, & guerit du chancre.

*Autre poudre tres-excellente, par moy à diuerſes fois eſprouuée pour toutes ſortes de Playes.*

Prenés bayes ou graine de Geneure, autant qu'il vous plaira, que mettrés dans vn pot de terre bien couuert, & là le bruſlerez & reduirez en poudre, que vous eſpardrés ſur la playe. Cela guerit, & auſſi ſi on en ſouffle vn peu dans les yeux guerit les taches & veſſies de dedans.

*Remede lors qu'il croiſt de la chair ſauuage dans les Playes.*

Prenés ſeulement racine d'Ariſtoloche autant qu'il vous plaira, que vous rendrés menue en poudre: puis en met-

trés ſur la playe. Cela diſſipe la chair ſauuage ſans douleur.

*Deſcription de diuerſes Potions vulneraires pour boire, & en lauer les playes. La premiere, eſt vne potion vulneraire principalement pour les bleſſures de la teſte.*

Prenés l'eſcorce du milieu de Conſolide, Sanicle, brune Bitoine de chacun deux poignées, Pouliot, Camamille de chacune demi poignée: faut le tout faire bouïllir auec vn demi pot de vin & autãt d'eau, & le bien couurir pendant qu'il bouïllit, de peur qu'il ne ſ'éuapore, le faut reduire à demi pot, & le laiſſer touſiours bien couuert, puis en donner au bleſſé le matin & le ſoir à châque fois demi verre, il faut auſſi lauer bien chaud la playe, & la bander comme vn'autre playe.

*Autre breuuage vulneraire lors qu'il y a du ſang coulé dans la playe.*

Prenés herbe du ſerpent, Sauge, racine de Chelidoine de chacun vne poignée, que ferez bouïllir dans demi pot de vin, & en

& en donner ſouuent vn peu à boire au bleſſé.

*Autre Potion precieuſe pour toutes ſortes de bleſſures.*

Prenés herbe d'Epatique eſtoilée, Pyrola verge d'Or, langue de Cerf, Armoiſe, feuïlle de Fraiſe, Vinca Peruinca, de chacun vne bonne poignée, faut faire le tout bouïllir auec vn pot de vin & autant d'eau iuſques à ce qu'il ſoit decreu du tiers. Dequoy on deura boire tous les matins à ieun, & le ſoir allant coucher à chaque fois vn demi verre. Cela guerit toutes les playes, par le dehors miraculeuſement, & que l'on remarque & voye ladite potion entrer iuſques dans la playe.

*Autre Remede de ſemblable effet.*

Prenés brune Bitoine, Sanicle, Veronique, Racine de Pimpinelle, de chacun vne poignée, Conſolide, demi poignée, & le ferés bouïllir comme le precedent, & s'en ſeruir de meſmes guerit

les playes dedans & dehors.

*Potion pour la Cheute lors qu'on eſt tombé.*

Prenés Momie rouge, Bolus, & Terre ſigillée, de chacun demi once, que rendrés en poudre, dont vous en donnerez à chaque fois à prendre vn quart d'once.

*Autre Potion vulneraire propre pour tous les membres, & qui guerit de fonds en racine.*

Prenés, Armoyſe, feuïlles de Lierre, Pyrola, Sanicle, pied de Lyon; verge d'Or, herbe du Cocu; de chacun vne poignée, ſur leſquelles vous verſerez vn demi pot de vin & autant d'eau, que ferez bouïllir dans vn pot bien couuert iuſques à ce qu'il ſoit decreu de la moitié. que ſi la playe eſt en la teſte, il y faut ajoûter de la brune Bitoine 2. poignées: que ſi la playe eſt autour de la poictrine, il y faut de la Polipode & Hyſſope, de chacun vne poignée: que ſi le malade ſe trouue bien foible & dans l'eſuanouïſſement, il y faut meſler des borroches & fueilles de roſes rouges, de chacun demi poignée: que ſi le

le bleſſé a de grandes chaleurs, il y faudra mettre Violettes, fleurs de Nimphe, & herbe de Fraiſe de chacun vne poignée; que ſi la bleſſure eſt du coſté droit, il eſt bon d'y mettre de l'Epatique noble : ſi la bleſſure eſt du coſté gauche, il y faut de la langue de Cerf, ceſte Potion vulneraire a eſté par grand nombre de perſonnes trouuée fort excellente, auſquels i'en ay donné pour des bleſſures fort dangereuſes, & qu'ainſi pluſieurs qu'on tenoit pour morts, par la grace & aide de Dieu, ont eſté gueris. C'eſt pourquoy, ie recommande à tous ceux qui ſe meſlent de faire cures de bleſſures de s'en ſeruir, eſperant qu'ils en acquerront de l'honneur & feront le deuoir de leur conſcience.

*Pour le mal qui vient au doigt nommé le mal de St. Felix.*

Prenés Bolus rouge vn quart d'once, Saffran la ſezieme part d'vne once, Opium vingt grains, Vinaigre de roſes ou Sambuc, ou à deffaut du Vinaigre commun

commun ; Eau roſe de chacun demi once, le blanc d'vn œuf frais. Faut faire de tout vn Emplaſtre que vous mettrés ſur le doigt. Celuy tue ce mal, & guerit la playe.

*Autre Remede aſſeuré pour le meſme.*

Prenés fiente d'Homme d'vne perſonne ſaine que mettrés chaude ſur le doigt. Cela le guerira.

NB. A ceſte meſme heure que i'eſcris ceſte recette, il y a icy vne ieune fille, laquelle eſtoit atteinte de ce mal au doigt, laquelle auoit eſté tourmentée vn long temps, laquelle auec ce petit remede fuſt guerie en peu de temps.

*Pour la Teigne ou Rache de la teſte tant aux vieux qu'au petits enfans.*

Prenés ſeulement de la graiſſe de charrette, tant plus vielle elle eſt & tant meilleure: mais ſi on n'en peut auoir de la vielle il ſe faut ſeruir de la fraiſche. Que ſi ce remede eſt en apparence chetif, il a pourtant eſté par moy experimenté ſur diuerſes

ſes pauures peſonnes,ou pluſieurs ſçauans n'y pouuoyent apporter aucun remede. Ceſte graiſſe y a fait vn grand effet: il ne faut qu'en engraiſſer à diuerſes fois la rache qui ronge autour de ſoy, & le laiſſer ſecher ſur la teſte.

Puis que iuſques à preſent il a eſté traitté des playes, il faut que ie parle auſſi de quelques accidens qui y ſuruiennent, & d'où ils procedent,& comme on les peut détourner.

*Pour arreſter promptement l'eau qui tombe ſur les membres.*

Prenés herbe de Fraiſe deux poignées biẽ frites dans du vinaigre de Sãbuc, c'eſt le meilleur,puis l'appliquerés chaud: l'eſcorſe de Sambuc ou la fleur frite dans du vinaigre, eſt auſſi bonne.

*Un autre.*

Prenés Racine d'Ourtie, vne poignée bouïllie dans du vin &l'appliquer chaud. Cela y aide pour aſſeuré. *Ou bien.*

Prenés Eſponge commune vn demi quart

quart d'once d'alun, il faut bruſler l'eſponge en poudre, & l'Alun ne le faut pas bruſler, mais le piler : puis prendrés vne pomme que vous preſſerés, & le ius qui en ſortira le meſlerés auec ladite poudre, dont en ferez vn emplaſtre que vous appliquerez ſur le membre. Cela fait arreſter à veuë d'œil.

*Remede fort eſprouué contre la Gangrene.*

Prenés demi pot de vin & autant de Vinaigre, vne once de Sabine, vne demi once de Rue, demi once de Galles, demi once Vitriol, vne cueillerée de Miel, que ferés le tout bouïllir enſemble iuſques à ce qu'il ſoit diminué des trois quarts: puis l'appliquer tout chaud.

*Vn autre pour la Gangrene.*

Prenés Raues gelées qũe raperés & en appliquerés ſur le mal.

*Ou bien.*

Prenés deux onces Salpetre, que ferez bouïllir dans l'vrine du malade, que vous appliquerez tout chaud.

NB. Tou-

NB. Tous les ſuſdits Remedes enſemble que i'ay mis dans ce petit traitté pour le bien & vtilité de mon prochain, & dõt i'en ay fait à diuerſes fois l'experience, ie confeſſe volontiers qu'en apparence ils ſont chetifs & meſpriſables, & que ie ſçay bien que pluſieurs eſprits s'en mocqueront, & diront; s'il n'a rien pû nous donner autre en lumiere, il pouuoit bien ſe taire, nous auiõs eſperãce devoir quelque choſe miraculeuſe: mais ce ne ſont rien que des groſſieres Medecines & Remedes pour les payſans; c'eſt ce que i'ay deſia ſuffiſamment repreſenté en ma preface, que ie n'ay pas eſcrite pour les ſçauans, mais pour les ſimples & ignorans. Que ſi ce n'eſtoit que pour des paroles ſeulement, ie pourrois bien, ſans me vanter, auſſi bien que d'autres auec des diſcours eloquens & obſcurs à entendre, & où il n'y auroit eu aucun profit parler de choſes eſtranges auec de grandes promeſſes. Ie ſeray pourtant bien ayſe que

d'autres

d'autres plus charitables prenent ce mien Oeuure en meilleure intention, & qu'ils croyent que ce que i'en ay fait n'a esté que pour le bien de mes pauures prochains. Ie ne m'en resioüiray pas seulement de tout mon cœur, & en remercieray Dieu : mais ie recercheray les occasions enuers vn chacun pour leur faire paroistre le remerciement que ie leur dois, & ce de tout mon petit pouuoir.

*Remede merueilleux pour guerir toutes grosses & larges Playes sans se seruir desguille, & ce en peu de temps.*

Il faut que le blessé laue seulement sa playe ou auec de la potion vulneraire, ou à faute de ce auec du vin, auec sa propre vrine, ou bien auec de l'eau fresche de fontaine, puis apres y laisser degoutter quelques gouttes chaudes de cole de Menuisier, puis prendre du papier vn peu plus grand que n'est la playe, & le mettre dessus apres l'auoir trempé dans ladite colle chaude, & l'y

l'y laiſſer iuſques à ce qu'il tombe de ſoy meſme : il guerira ſans autre moyen ni couſture. Et encor que cela ſemble incroyable, l'experience m'a bien appris le contraire. Preuue certaine pour les Operateurs des bleſſures ou playes, que cela eſt conſtant que l'eſguille fait plus de mal aux bleſſures, & leur renouuelle leur mal; qu'à ceux auſquels la playe s'eſt formée ſans cela.

*Remede pour faire ſortir toutes choſes comme Bale, Eſcharde, Fleſche, Eſpines, pieces de fer, & autre telles choſes.*

Prenés graiſſe de Lieure quatre onces, pierre d'Aymant demi once, poudre d'Ecreuiſſe demi once, Conſolide trois quarts d'once : tout ce que deſſus broyerés enſemble dans vn mortier iuſques à ce qu'il deuienne comme vn Onguent, puis finalement vous l'eſtendrés ſur vne peau de lieure, que vous appliquerés en forme d'emplaſtre. Cela tire tout dehors.

*La poudre d'Eſcreuiſſe ſe fait de la ſorte,*

Prenés

Prenés deux ou trois Eſcreuiſſes en vie que vous bruſlerés en poudre dans vn pot de terre, & ſera preparé, & propre pour ledit Emplaſtre.

NB. Si d'auanture la Playe eſtoit profonde & qu'il y euſt beſoin de charpy, il faut ſeulement en ce cas prendre de la racine de Conſolide que vous fricaſſerez bien dans du beurre, & puis prendrez du charpy de fine toile que vous oindrez auec ce que vous mettrez dans la Playe, & comme a eſté dit cy deuant boire touſiours de la potion vulneraire, puis y mettrés vn emplaſtre ordinaire, ou de bonne eau de vie auec du linge bien chaud. Cela guerit ſans doute.

*S'enſuit vn Emplaſtre experimenté pour toutes Playes fraiſches.*

Iuſques icy on vous a appris la maniere des Onguens, Potions vulneraires & poudre pour les Playes. Il eſt auſſi raiſonnable qu'on vous apprenne la vertu des Emplaſtres.

*Le*

*Le premier.*

Prenés brune Bitoine, Sanicle, Pyrola, Plantain commun ; pied de Lyon ; de chacun vne poignée vert ou sec, Racine d'Aristoloche demi poignée: le tout bien fricassé dans vne demi liure de Beurre, & quart de liure huile d'Oliue, que vous passerés, puis prendrés, suif de Cerf, Terebentine de chacun vn quart de liure, Cire trois quarts de liure, Vert de gris vne once, Alun, trois quarts d'once, Mastic, Encens, de chacun vn quart d'once & demi de Beurre, huile d'Oliue, suif de Cerf, Terebentine, & Cire, deuront estre tout bellement brasses ensemble, & le reste mis menu en poudre, le plus menu sera le meilleur ; que vous mettrés aussi auec ce que dessus, que vous brasserez aussi finalemẽt: estant osté de dessus le feu, vous y mettrés Camfre vn quart d'once, vne piece de linge de la largeur de la main & aussi long que vous voudrés, on le peut prendre long de quelques aulnes, que

vous passerés à trauers ledit onguent, & le conseruerés bien. NB. Cét emplastre se maintient long-temps bon, pourueu seulement qu'on le tienne bien net, & sert grandement à toutes personnes dans la maison: car il nettoye & guerit toutes playes où qu'elles puissent estre en peu de temps, les playes des iambes, & celles de la teste sont incontinent gueries. Item si parauanture le maistre de la maison, soit la femme, seruiteur, seruante ou enfant se sont coupés, frapés, escrasés ou tombés, on doit auoir son refuge (apres sa priere à Dieu) à cest emplastre: l'ordre pour s'en seruir est le matin & soir, selon que la playe est grande ou petite, vous coupérés vn morceau de cest emplastre que mettrés dessus. Cela nettoye & guerit asseurément.

*Autre Remede.*

Prenés au printemps lors que les peupliers commencent à boutonner, & auãt que les feuilles iettent, quelques liures

desdits

deſdits boutons, ou ſelon voſtre volonté, que vous cuirés bien dãs du beurre frais, puis les preſſerés bien, cela viẽdra de belle couleur orangée: vous le mettrés dans vn vaiſſeau bien net, que cõſeruerés bien fermé: puis vous amaſſerés des herbes ſuiuantes, s'il eſt poſſible auec leur fleur, que vous ferez ſecher: Tacconnet, feuille d'Aron; langue de Serpent, Sanicle; Pyrola, herbe de Serpent, Ariſtoloche; Blettes rouges, Plantain commun, Armoyſe, verge d'Or, Tabac, Ioubarbe, aliàs Semperuiuum: de toutes les ſuſdites herbes vne bonne poignée; que couperés bien menu, puis les mettrés dans vn pot neuf bien net, & y verſerés de bon vin blanc, puis les laiſſerez ainſi l'eſpace d'vn mois, & apres les faire bien cuire, & les paſſer auec vn linge: puis les mettre à part iuſques à ce qu'on s'en ſerue. Finalement il faut prendre de la Poix, Cire de chacun vne liure; Terebentine trois quarts de liure, Maſtic vne once, Encens

demi once : il faut mette la Poix & Cire dans vne poile ou autre vaiſſeau, où vous la desferez bellement, & le Maſtic & Encens le faut reduire en poudre que vous ne braſſerez pas tout à la fois là dedans : vous y mettrés apres le beurre où ont cuit les boutons de Peuplier & l'eau deſdites herbes, que vous ferés cuire bellement à petit feu, iuſques à ce qu'il ne rejaliſſe plus dans le feu : mais qu'il bruſle volontiers. Cela ſera vn ſigne que ce ſera aſſés ; alors il le faudra oſter du feu, & y meſler la Terebentine, & braſſer bien le tout l'vn auec l'autre, iuſques à ce qu'il deuienne froid: vous en ferés des petis rouleaux, auſſi gros qu'il vous plaira, que garderés dans vne veſſie de Porc, & que point de pouſſiere n'y entre. C'eſt vn Emplaſtre merueilleux pour les bleſſures, playes & vlceres inueterés ; lors qu'on les aura bien lauées auec la potion vulneraire cy deuant eſcrite. Cela guerira en peu de temps.

*Le troiſieme Remede.*

C'eſt vn Emplaſtre tres-excellent pour guerir tous vieux vlceres qui ont duré dix ans & d'auantage que l'on ne pouuoit point guerir, que l'on guerira aſſeurement, par moy appelé l'Emplaſtre d'Or.

Prenés Cire vn quart de liure, Poireſine deux onces, Encens vne once, huile d'Oliue vne once, Litarge d'Or & argent, Bolus rouge, Ceruſe, pierre Calaminaire, Calmus, de chacun trois quarts d'once : ce qui ſe pourra reduire en poudre, le faut faire le plus menu que l'on pourra, la cire, l'huile d'Oliue, & Poireſine, les faudra faire fondre à petit feu, & lors qu'il ſera bien fondu, faudra y mettre & braſſer bien leſdites poudres.

NB. Cependant il faudra que celuy qui fera c'eſt emplaſtre prenne bien garde qu'il ne verſe pas par deſſus, mais pour y preuenir & empeſcher, il faudra qu'il l'oſte vn peu de deſſus le feu, & le braſſer auec vne cuillere de bois, & non de fer, à

quoy il faut bien prendre garde ; & lors qu'il aura eſté bien braſſé l'vn auec l'autre ſur le feu, vous l'eſpandrés ſur de la toile neufue de chanvre, tout le long, & non en vn monceau. Que s'il eſtoit auſſi trop toſt froid & dur, en ſorte que le plus habile medecin de playes ne puiſſe ſçauoir comment le reduire en emplaſtre, il faut que ceſtuy-là qui ſe meſlera de faire cét emplaſtre, ait vn fer large de la main en forme d'vn fer de Tailleur, lequel mettrés au feu iuſques à ce qu'il ſoit aſſez chaud, auec lequel vous eſtendrés l'emplaſtre: il faut ſçauoir que l'emplaſtre doit eſtre eſpais de trois doigts, ſi vous voulez qu'il faſſe bien ſon effect.

NB. Que ſi la playe eſtoit vieille de dix ans ou d'auantage, & que l'onguent n'y puiſſe penetrer, il faudra que le membre où eſt la playe ſoit bien bandé deſſus & deſſous, auec du linge fin ; puis apres vous mettrés l'emplaſtre ſur la playe, que vous y laiſſerez trois iours ſans le changer,

ger, & cependant vous donnerés à boire au malade de la potion vulneraire cy-deuant nommée, & principalement le faire boire sur feuilles de lierre, & en lauer aussi ceste vieille playe. NB. Il faut de iour à autre estendre cét emplastre plus menu, autrement il attireroit trop fort: on peut aussi apres quelques iours changer d'emplastre matin & soir & le lauer auec du vin, & l'essuyer auec du linge fin, puis l'y mettre de nouueau aussi chaud qu'on le pourroit endurer sur la iouë: ie puis asseurer vn chacun, qu'on ne sçauroit trouuer au monde vn meilleur emplastre pour les vieilles playes. On m'a eu presenté à diuerses fois 20. escus & d'auantage seulement pour auoir la simple recepte: mais i'ay tousiours mieux aimé donner l'emplastre pour rien, que de donner la recepte pour de l'argent; maintenant pour l'honneur de Dieu & pour le bien de mon prochain, ie le donne pour rien. Auec quoy plusieurs pour-

ront guerir des playes, acquerir de l'honneur & gagner de l'argent. Dieu veuille que ce remede & tous les autres recueillis dans ce petit ouurage, ainsi que ie le desire de tout mon cœur, puissent seruir à l'honneur du Tout-puissant & au profit de mon prochain.

*Emplastre excellent pour toutes rompures de bras & iambes.*

Prenés racine de Consolide qui sera sechée à l'ōbre vne poignée, graine de Lin, coquille d'Ecreuisse, Fenu grec, Bol rouge, de chacun vne once, le tout reduit en poudre auec vn blanc d'œuf, dont ferez vn Emplâtre: & apres que les os seront bien remis en leur estre, faut y appliquer cest emplâtre, & dōner au malade à boire ordinairemēt de la potion vulneraire.

NB. S'il arriuoit qu'il s'y fist de l'enfleure, il faut prēdre en ce cas de la brune Bitoine que ferez bouillir dās de l'eau freſche, que vous appliquerés sur le ma. Il est aussi bon pour toute enfleure.

*Autre*

*Autre Remede pour le meſme ſuiet, nommé par moy l'Emplaſtre incognu.*

Prenés de la poudre cy-deuant nommée, auec quoy vous faites l'emplaſtre de la rompure auec du blanc d'œuf, deux cuillerées pleines de Glands ſeches, vne cuillerée de Poix, deux liures de Terebẽtine, demi liure eau de vie, la Poix & Terebentine deuront eſtre fondues enſemble à petit feu, puis y meſlerés les ſuſdites poudres, & à la fin auſſi l'eau de vie, & il ſera fait. Cela ſert pour toutes fracturres de bras & iambes & à toutes enfleures. Que ſi quelque defluxion ſe iettoit ſur quelque iointure où le genoüil, en y mettant deſſus, cela le diſſipe.

*Vnguent ſalutaire pour guerir de la Bruſlure, prouenant du feu, eau chaude, ou graiſſe chaude.*

Prenés huile de Chanvre, de graine de Lin, d'huile Roſat, & de fleur de Lys blãche, de chacun vn quart d'once: vous meſlerés leſdits Huiles tous enſemble, & fina-

finalement vous y brasserés le blanc d'vn œuf, dont vous oindrés la partie bruslée tous les iours & à diuerses fois. Cela guerit la brustlure certainement.

*Autre Onguent.*

Prenés du lard frais vne liure ou autant qu'il vous plaira, que ferés fondre, & tandis qu'il est chaud le ferés congeler auec de l'eau claire de fontaine, & de nouueau le ferés fondre: puis comme auparauãt, le verserés dans de l'eau fraische pour le faire congeler derechef, & ce à plusieurs fois, puis vous en oindrez la brustlure. Cela oste l'inflammation & guerit le mal.

*Autre Onguent.*

Prenés Cire, Suif, Poix, graisse de Porc, huile de Noix ou de Lin, & du Miel, de chacun autant que d'autre: il faut fondre le Miel le premier, puis mettre le reste auec. Cela oste la brustlure & guerit entierement.

*Remede pour les Pieds gelés.*

Prenés

Prenés ſeulement quelques Raues qui ſoyent bien gelées, que cuirés dans de l'eau, puis baignerés vos pieds dedans: ce que reïtererés à diuerſes fois, et guerira.

*Autre Remede pour tous Membres gelés.*

Prenés ſuif de Cerf, moëlle de bœuf, de la Cire vierge, de chacun demi once, Huile d'oliue demi once, dont vous ferés de tout enſemble vn Onguent, dont vous oindrés les membres gelés.

NB. Il n'y a au reſte rien de meilleur, qu'auſſi toſt qu'vn membre eſt gelé de le tenir quelque temps dans l'eau: cela attire le gel, & guerit de meſme comme la chaleur du feu, celle d'vn membre, & en attire l'inflamation.

*Inuention nouuelle du blanc Taba propre pour diuerſes maladies, & que l'on peut prendre ſelon que ie le deſpeindray cy apres: il fortifie la teſte, & la memoire, emporte les defluxions, ainſi qu'on l'apprendra en la maniere ſuiuante.*

Il faut ſçauoir auant toutes choſes que le

le Tabac commun que l'on prend auiourd'huy en fumée, eſt vne choſe fort dangereuſe & nuiſible, & qui eſt la cauſe de pluſieurs maladies : car encor que le Tabac de ſoy-meſme eſt vne herbe fort ſouueraine, eſtant appellée des anciens, herbe Royale, ſi eſt ce pourtant qu'eſtant priſe ſelon l'vſage commun auec vne Pippe de terre tirée en fumée par la bouche, c'eſt vn poiſon fort dommageable : car vn chacun peut aiſément iuger que l'Huile Baume qui y entre eſt entierement diſſipé par le feu de la Pippe, & que l'humeur n'attire rien à ſoy que ce qui ne vaut rien, & qui trouble les ſens & eſprit naturel de l'homme ; en ſorte que celuy qui l'a pris en vient comme fol & inſenſé le plus ſouuent, principalement ceux qui ne l'ont pas accouſtumé comme l'experience le teſmoigne. I'eſtime donc pour certain que ceſte nouuelle inuention ne vaut pas ſeulement mieux que la fumée du commun Tabac, mais qu'il eſt

fort

fort ſain: & en voici comme il faut prendre ce mien Tabac blanc.

Prenés vn pot de terre de quelle forme qu'il vous plaira,& autant gros que vous voudrés,pourueu qu'il ſoit bien verni dedans & dehors & bien couuert: il faudra que le pot ſoit troüé au milieu du ventre de trois ou quatre trous,où vous ficherés des petis tuyaux de la longueur d'vn quart d'aulne: puis vous verſerés dans ce pot enuiron la quantité de demi pot de vin,&y mettrés des feuilles de Tabac meures & ſechées vne demi poignée, Bitoine, Euphraſe,feuïlles de Roſes rouges la moitié autant que du Tabac, Canelle vn quart d'once, Anis, graine de Fenouïl,de chacun demi quart d'once, faut couper les herbes menu; & la Canelle & graine les piler enſemble: puis mettrés le tout dans le pot ſur vn rechaut, où vous le ferés bouïllir touſiours bien couuert: il en procedera vne excellente & odoriferante vapeur par leſd. tuyaux, laquel-

laquelle en lieu de ceſte meſchante fumée de Tabac commun, vous tirerés par la bouche & l'y laiſſerés quelque temps, puis la ietterés dehors. Il nettoye & purifie le cerueau, deſſeche les humeurs: fortifie la teſte : guerit du mal de dents, & toutes deffluxions des yeux, des oreilles, & de la bouche : il a encor d'autres vertus innombrables,

*Vray Baume artificiel, duquel on ſe peut ſeruir en place du Baume naturel: il guerit en peu de tẽps toutes maladies internes & externes, emporte tous les maux de teſte, & eſt fort excellent pour ceux qui ont la Toux, pour les Poulmoniques, & à ceux qui ſont intereſſez au foye, comme auſſi à ceux qui ont vn poinct au coſté: à ceux qui ſouffrent des douleurs aux boyaux: il briſe la pierre dans les Rognons & dans la Veſſie, & diuerſes autres vertus. Voici comment il le faut appreſter.*

Prenés Violettes de Mars, Roſes rouges, fleur de Sambuc, fleur de Camamile, fleur de Lys blãches, fleurs du Bon hõme, Paſſeroſes rouges de chacun vne bõne poignée, huile d'Oliue 2. liures, qu'il faut mettre auec toutes leſd. fleurs dans

vn

vn vaiſſeau & les bien couurir, & les faire bouïllir, puis les preſſerés: & tãt plus vous reïtererés auec de nouuelles fleurs, tant meilleur ſera ce Baume; i'ay couſtume de reïterer iuſques à huict ou dix fois, & d'y mettre touſiours deſdites fleurs de nouueau: puis l'ayãt bien bouché faut le laiſſer tout vn eſté au ſoleil, & l'hyuer ſur le fourneau chaud, pour lors qu'on s'ẽ voudra ſeruir: la doze eſt d'vn demi quart d'once, iuſques à vn quart d'õce pour les enfans, & pour les vieux d'vne demi once à vne once, que l'on prẽdra auec du bouïllon chaud ou de la biere chaude, ou bien ſeul ſi on veut: il faut oindre toutes les playes auec ce Baume. Ie ne ſouhaite rien mieux ſinon que ce precieux Baume ſoit bien preparé & bien diſtribué par les Medecins des playes à l'honneur & gloire de Dieu, & pour le bien de leur prochain; & ie ne fay point de doute qu'ils ne me remercient de tout leur cœur, que ie leur aye fait part de ce ſecret ſi important, lequel

quel leur apportera de la gloire & du profit. Ie ſouhaitte auſſi principalement qu'il plaiſe à Dieu par ſa miſericorde qu'en toutes les Villes, Bourgs & Villages on puiſſe trouuer de ces bons & ſouuerains remedes, à l'honneur du grand Dieu & au ſoulagement du poure neceſſiteux, Amen.

## CONCLVSION.

Chreſtien Lecteur, ceci eſt le peu que pour vn commencement i'ay voulu donner au Public, i'eſpere s'il plaiſt à Dieu, dans peu de temps d'en produire vn autre qui vaudra encore mieux, particulierement, lors que i'auray recognu que ce petit Traitté t'aura eſté agreable & pour la fin ie ſouhaite, qu'auſſi ce Traitté que i'ay deſſein de mettre en lumiere, reüſſiſſe à l'honneur & gloire de Dieu & au ſoulagement de pluſieurs poures malades, Amen.

FIN.

A01 1471702